

BLONDE

INFO

N°102

Avril 2026



Single-Step
Qu'est ce qui change ?

Début d'année dynamique
pour Blonde Génétique

Focus
Oligo-éléments

BLONDE INFO N°102
Avril 2026
Bulletin de liaison
de France Blonde
d'Aquitaine Sélection

Tirage :
1 100 exemplaires

Président et responsable
de la publication :
Pierre BURGAN

Rédaction :
Lionel GIRAudeau
et l'équipe technique
et administrative

Adresse :
France Blonde
d'Aquitaine Sélection
271, rue de Péchabout
B.P. 45
47002 AGEN CEDEX
Tél. : 05 53 96 00 89
Fax : 05 53 96 62 09

Courriel :
blondedaquitaine@orange.fr

Site Internet :
www.blonde-aquitaine.fr
N°ISSN : 3077-3024

Conception et impression :
Imprimerie Graphic Sud
Technopole Agen Garonne
304 allée de Métalé
47310 STE COLOMBE

Prochaine parution :
Août 2026

Les annonceurs qui nous
confient des documents pour
conception, sont réputés
s'être acquittés de tous leurs
droits d'utilisation.

La jurisprudence a décidé
que les éditeurs d'une revue
ne sont pas responsables
des erreurs commises dans
l'ouvrage.

La Direction se réserve
le droit de refuser toute
insertion sans avoir à justifier
sa décision.

La reproduction des articles
parus dans le Blonde Info est
autorisée avec l'accord et la
citation de la revue.

Édito	3
Les actus de l'OS et de l'AE	4 à 12
Revue de presse	14 - 15
Dossier technique	19 à 27
Les échos de la filière	28 à 36
Les infos de Blonde Génétique	37 à 42
Les infos d'Auriva	43 à 45
Les élevages nous ouvrent leurs portes	46 à 52
Flash sanitaire	53 à 55
Regard sur l'histoire	56 - 57
La vie des syndicats	58 à 66
Dates à retenir	67

Photo de couverture : GAEC EPPHERRE (64)



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



CAMPAIGN FINANCED
WITH AID FROM
THE EUROPEAN UNION

Crédit photos

France Blonde d'Aquitaine Sélection, Interbev, Réussir, Jourdain, Blonde Génétique, Auriva, APBA, Paysan Breton, La Dépêche, Chambre d'Agriculture 33, Chambre d'Agriculture 47, Syndicat Blond Nord-Aquitaine.

ÉDITO...



En ce début de printemps, nous continuons d'observer des cours de la viande inégalés, de bon augure pour nos exploitations. Nous pouvons surtout nous réjouir que cette embellie rejaillisse enfin sur le prix des reproducteurs. Les prix de vente en station, en forte hausse, en sont l'illustration, incitant nos éleveurs à proposer plus de veaux au recrutement. Le travail de sélection réalisé dans nos élevages paye. Le métier d'éleveur est aujourd'hui et plus que jamais rémunérateur !

Cependant, tout ceci ne fonctionne que si les outils collectifs restent pérennes. Il serait hasardeux de penser que l'embellie observée pourrait permettre à quelques-uns d'entre nous de voler de leurs propres ailes, s'affranchissant ainsi d'un collectif racial, socle de notre organisation depuis ses débuts. N'oublions pas le chemin parcouru par notre race, les structures qui la font vivre et les salariés qui se battent pour elle. Il serait funeste de mettre de côté les postures d'hier d'un revers de main et de se persuader que le monde actuel peut nous permettre d'avoir des certitudes sur notre capacité à faire sans le collectif.

Dans un contexte politique compliqué, nos 4 structures clôturent en positif. Pourtant, l'OS, structure régalienne et organe essentiel à notre fonctionnement, est en danger. Le désengagement persistant du ministère de l'agriculture sur de nombreux dossiers impliquera encore de raisonner au global et de faire jouer la solidarité entre nos structures pour ne pas mettre en péril notre modèle.

2026 est une année charnière pour le groupe blond.

L'arrêt du testage Qualités Maternelles à Casteljalous nous oblige à réfléchir à une organisation différente pour notre site historique. Un comité de gestion a été mis en place, comme le stipule les statuts de notre structure commerciale, dans le but de piloter plus spécifiquement les aspects « stations raciales » et politique commerciale. Le groupe ainsi constitué permettra de poser une réflexion pertinente, aboutie, durable et à coûts maîtrisés à long terme. Actuellement concentré sur l'échéance du 30 septembre 2026, arrêt officiel de la convention « station » qui nous lie avec AURIVA, le comité pourra après cette première étape se pencher plus en détail sur sa vision à long-terme de Blonde Génétique.

Dans ce paysage-là, la structure GEN & BLOND qui vient de fêter son 10^{ème} anniversaire, présente une solidité qui peut attiser les convoitises. Outil d'aujourd'hui et assurément de demain, le génotypage a encore de grandes marges d'évolution dans notre race. Une base génotypée élargie et l'intégration de nouveaux critères nous assureront une fiabilité accrue dans les résultats et nous permettront d'affiner nos choix génétiques aussi bien sur la voie mâle que sur la voie femelle, rendant à l'avenir cet outil incontournable.

Dans cet environnement et face à ces défis, soyons assurés d'une chose : la personne ou la structure qui détiendra en primeur la donnée aura toujours un temps d'avance.

Pierre BURGAN

ILS NOUS ONT REJOINTS

SECTION	DEPART.	RAISON SOCIALE	NOM	COMMUNE	CONTRAT	FEMELLES DE + 2 ANS
Nouvelle-Aquitaine	24	SCEA LA BEYSSADE	CASAGRANDE Fabienne	SAINT MARTIAL D'ARTENSET	CPB	32
Nouvelle-Aquitaine	40	SCEA LA BASSE COUR	LAPEGUE Fabrice	SAINTE MARIE DE GOSSE	CPB	/
Nouvelle-Aquitaine	47	GAEC DE LA BOUTEILLERE	TRIBALLEAU Valentin	BEAUGAS	VA4	91
Nouvelle-Aquitaine	64	SCEA NOUCAROU	MONTENGOU Bruno	OSSE EN ASPE	CPB	9
Nouvelle-Aquitaine	64	SCEA JULOMA	SASSOUBRE Guillaume	BESCAT	VA4	35
Grand-Ouest	85	GAEC MOREAU FRERES	MOREAU Pierre	SAINT CYR DES GATS	CPB	19
Occitanie	65	SCEA DU BECUT	BOURDETTE Patrick	HIBARETTE	CPB	59

LES ACTUS DE L'OS ET DE L'AE

RESULTATS DE GENOTYPAGE - SITE GENORIZON

Vous aviez l'habitude que Gen&Blond vous adresse par mail vos résultats de génotypage.

Désormais ils ne vous seront plus envoyés,
mais vous pourrez les consulter directement sur le site : www.genorizon.com

Début janvier, vous avez reçu un mail contenant un lien pour finaliser la création de votre compte Genorizon vous permettant d'y accéder.
Si vous n'avez pas reçu ce mail ou si vous n'avez pas finalisé la création de votre compte dans le délai imparti (7 jours à réception du mail),
merci de contacter :

Angélique SAULIERE
0563825273 ou 0563825275
angelique.sauliere@auriva-elevage.com

Certificat d'Inscription Définitif (CID)

Nous n'éditions plus systématiquement au format papier les CID
après le passage de votre technicien dans votre élevage
Si vous souhaitez les recevoir par mail ou par voie postale
vous pouvez vous adresser à
Elodie, assistante de direction,
en **appelant au bureau (05.53.96.00.89)**
ou par mail (contact@blonde-aquitaine.fr).



FACTURE ÉLECTRONIQUE 2026–2027

Préparez-vous dès maintenant !

■ À partir du 1^{er} septembre 2026

- ☒ Être prêt à **recevoir, traiter et archiver** les factures électroniques de vos fournisseurs
- ☒ Avoir choisi une **plateforme agréée** avant cette date.



MISE A JOUR DE NOS FICHIERS

Afin d'anticiper cette transition,
nous devons vérifier dans nos fichiers que vos informations sont à jour.

Pour ce faire, nous vous remercions de renvoyer à Véronique par mail
(v.carmet@blonde-aquitaine.fr) les informations ci-dessous :



- N° de cheptel :
- Raison sociale :
- Adresse postale complète :
(*Selon nouvel adressage avec n° de voie et type de voie*)
- N° SIRET / SIREN :
- N° TVA intracommunautaire :
- Mail sur laquelle envoyer les factures :



MERCI DE VOTRE COLLABORATION !

Votre aide nous permet de préparer cette évolution
dans les meilleures conditions !



BGTA

Cette année marque un changement dans l'édition du BGTA (Bilan Génétique du Troupeau Allaitant). Après des discussions menées au niveau de Races de France entre les différentes races allaitantes françaises, il a été décidé d'internaliser la confection et l'édition de ce document au niveau de notre fédération nationale. Plus précisément, ce sont les équipes de France Limousin Sélection qui se sont chargées du développement et de la diffusion du BGTA. Nous tenons à les remercier ici pour leur travail permettant une continuité de service satisfaisante pour nos éleveurs et partenaires.

Ces changements ont entraîné de légers retards, liés au développement de l'édition du document. A l'heure où nous finalisons ce numéro, nos équipes sont pleinement mobilisées pour procéder aux dernières vérifications de la première version reçue à la fin du mois de mars. Lorsque vous lirez ces lignes vous devriez avoir la capacité de consulter votre BGTA depuis votre espace UPRANET.

Vous retrouverez un document globalement identique aux années précédentes, à quelques exceptions, à la marge. N'hésitez pas à revenir vers nous si des interrogations persistent après lecture de votre bilan individualisé. Nos équipes restent, comme toujours, à votre disposition.



A propos de Méthane 2030

A propos de Méthane 2030

Les collectes d'informations sur les femelles de testage de Casteljaloux et les prélèvements de fèces en ferme (sur les femelles) et en station raciale sur les mâles se sont poursuivies sur cet hiver 2025/2026 pour respecter les chiffres prévisionnels de notre race dans ce programme multiracial pluriannuel.

Plus précisément, les collectes en ferme se sont terminées au mois de mars avec 95 prélèvements réalisés sur cette campagne et après les 105 prélèvements réalisés l'an passé. Le choix des troupeaux a été effectué conjointement par les équipes R&D du projet et celles de l'organisme de sélection et d'AURIVA. La présence d'un congélateur à Casteljaloux, dédié au programme pour la congélation des fèces à la suite des prélèvements, a impliqué de travailler dans un périmètre restreint. Les prélèvements ont donc été réalisés sur quatre départements, la Dordogne (Élevage Combaud), le Gers (Élevage

Airoidi), le Lot-et-Garonne (Elevages Campmas, Kempen et Teyssedou), et la Haute-Garonne (Elevages Aries, Bouas, Cousseau, Codecco, Ducos et Izard). Au-delà de l'adhésion au contrôle de performances et du coefficient de connexion du troupeau, les élevages de taille importante ont été privilégiés afin de pouvoir disposer de lots de génisses d'un minimum de 15 femelles. Nous remercions vivement les éleveurs ayant accepté de recevoir les équipes et d'organiser ces chantiers de prélèvements. Pour les mâles, les prélèvements se termineront au mois de mai lors des derniers contrôles de la série 25-05.

Au-delà de ces investigations dont l'objet est de voir s'il existe un effet génétique, on a pu trouver en ce début d'année plusieurs publications scientifiques listant des solutions nutritionnelles permettant de réduire significativement les émissions de méthane par les vaches.

Algues et bromoforme

Les algues de type *Asparagopsis* sont depuis très longtemps étudiées dans l'alimentation des bovins, avec le bromoforme comme principale substance anti-méthanogène. Des essais concluent jusqu'à 50% de réduction d'émissions de méthane avec une alimentation affouragement en vert et allant jusqu'à 90% pour des non-gestantes nourries au foin et concentrés. Des sociétés commerciales proposent des aliments avec algues séchées ou avec bolus contenant du bromoforme pour utilisation couplée au pâturage.

Le 3-NOP

Le 3-nitrooxypropanol est aussi reconnu depuis de nombreuses années pour ses effets de réduction du méthane en production laitière : - 30 % en début de lactation. Malgré une large controverse au Royaume-Uni et au Danemark, des études ont démarré au niveau international et montrent une tendance similaire en allaitant (-36%).

Les nitrates

Une méta-analyse à partir de 10 études différentes testant l'effet de l'incorporation de nitrates dans l'alimentation des vaches laitières a mis en évidence des baisses de l'ordre de 20% du méthane émis.

Les extraits de plante

La bibliographie indique aussi un effet anti-méthanogène des extraits de plante (huiles essentielles, bio flavonoïdes, tanins) utilisés seuls ou en association avec des réductions allant de 5-10% jusqu'à plus de 15% dans certains cas.

L'intérêt de prairies multi-espèces et l'incidence du pâturage

Un essai en Irlande a mis en évidence l'effet d'un pâturage de prairies multi-espèces sur les émissions de méthane en comparaison avec des prairies de ray-grass anglais et ray-grass/trèfle blanc, avec des réductions de méthane de 12 et 5% respectivement.

Un autre essai cette fois en Belgique a montré qu'une ingestion d'herbe au pâturage en complément d'une ration au bâtiment limite les émissions de 12 à 17 % en comparaison d'une alimentation 100% bâtiment d'où le slogan qui commence à fleurir « More grass, less gas »



Certification des mâles en ferme

Nous tenons à vous rappeler que la certification de vos mâles reproducteurs nécessite la réalisation d'un **BlondoTyp Mâle**, à minima. Nous vous appelons à être vigilant, quant au prélèvement des mères de ces reproducteurs. La filiation doit être certifiée pour le père et la mère. Afin de faciliter le travail de nos équipes techniques, nous vous remercions de porter attention à ces modalités, sans quoi vos reproducteurs ne pourront être certifiés, amputant la valorisation de votre travail de sélection.



NO COW'S LAND

Pour la première fois de son existence, le Salon International de l'Agriculture s'est déroulé sans la présence des bovins, source d'attrait de la manifestation. Nous en voulons pour preuve les chiffres de la fréquentation en nette baisse (-30%) pour cette édition, rappelant notre rôle essentiel au sein de cette vitrine de l'agriculture française auprès du grand public national comme international.



Amputée d'une partie de nos effectifs présents en zone DNC, une cinquantaine d'animaux restaient en lice pour représenter notre race à Paris début janvier. Après l'annulation de la présence de plusieurs races et des discussions menées au niveau du bureau de l'organisme de sélection, nos éleveurs ont fait le choix de ne pas se rendre à Paris, du fait du contexte sanitaire ainsi que de la situation difficile dans laquelle se trouvait bon nombre d'éleveurs confrontés à la DNC. A cette date, la grande majorité des frais étaient engagés pour notre structure ainsi que pour la région Nouvelle-

Aquitaine, dont l'accompagnement est aujourd'hui indispensable pour nous à Paris. C'est ainsi que notre présence, comme la majorité des autres races bovines, et plus particulièrement celles de Nouvelle-Aquitaine a été maintenue.

Dans un programme fortement remanié, plusieurs temps forts ont tout de même jalonné notre participation. Plusieurs créneaux nous avaient été réservés dans le ring pour assurer une visibilité minimale de nos races. Deux présentations ont été réalisées en fin d'après-midi et nous avons pu bénéficier d'un créneau commun aux races de Nouvelle-Aquitaine le mercredi en milieu de journée pour la journée de la Région. L'occasion de présenter, comme nous l'avions prévu initialement, les dernières actions de notre programme de promotion européen. Nous voulons parler ici des vidéos de recettes réalisées avec le concours de l'agence « La Distillerie » et du chef Adrien Pedrazzi.



Comme nous en avons l'habitude depuis plusieurs années, nous avons maintenu les dégustations de viande au stand du département du Lot-et-Garonne. Après une année blanche en 2025, le département faisait son retour dans un Hall 7 clairsemé. La cohésion et la bonne entente avec les équipes du département nous auront permis de promouvoir la viande de Blonde d'Aquitaine auprès des consommateurs et de la sublimer aux côtés des autres productions du département.



Cette édition particulière, conduisant à un allègement des agendas de nos collègues nous aura aussi permis de se réunir pour avancer sur les dossiers du moment, portés au niveau de notre fédération Races de France. Comme le Sommet de l'élevage 2025, **cette édition aura permis de resserrer un peu plus les liens avec nos collègues des autres races.** Cela aura aussi été l'occasion de rencontrer quelques partenaires institutionnels avec qui nous travaillons au quotidien. Enfin, notre rendez-vous habituel du mercredi avec **Alain Rousset, président de la Région Nouvelle-Aquitaine et Jean-Pierre Raynaud, vice-président en charge de l'agriculture** et président de l'AANA aura permis aux races de Nouvelle-Aquitaine de porter auprès de la Région les sujets majeurs nous concernant. **Fortement préoccupés par l'avenir de la PAC**, nos deux interlocuteurs ont été à notre écoute sur les sujets sanitaires impactant fortement la Région ainsi que sur la situation préoccupante de notre filière en la matière.



Pierre BURGAN, Président et Lionel Giraudeau Directeur, ont répondu favorablement à l'invitation d'Auriva et ont assisté mi-avril à l'Assemblée Générale de notre entreprise de sélection à BAILLARGUES, aux portes de Montpellier.

Cette Assemblée Générale revêtait un caractère particulier car elle marquait les **10 ans de la fusion de MIDATEST avec UCEAR** qui avait conduit à la naissance d'Auriva; l'occasion de revenir sur cette période écoulée et de se projeter sur l'avenir, de manière un peu ludique et originale (intervention d'un mentaliste).



Un autre temps fort de cette journée aura été l'**hommage rendu à Jean-Luc Bazillacq, président depuis 8 ans** qui rendait là son mandat pour une retraite bien méritée en famille sur ses terres du Jurançon (64) auprès de son troupeau et de ses vignes après un long parcours dans l'univers de l'Insémination Artificielle : de BIG à Sorelis et Sogen, de Midatest à Auriva, avec bien sûr une présence appréciée et une voix écoutée au niveau national à Eliance et autres instances nationales.

Le Conseil d'Administration réunie le même jour à l'issue de la partie purement statutaire a choisi **un jeune éleveur du sud du Puy-de-dôme pour lui succéder : Pierre VIALARD qui élève en GAEC DES Montbéliardes, Aubracs et Ferrandaises ;** grand défenseur de la coopération et de la génétique, et fervent utilisateur du croisement.

Il a affirmé dans son premier discours qu'Auriva resterait fidèle à sa promesse : être un collectif riche de sa diversité, engagé et tourné vers l'avenir et dont la volonté est de continuer à faire briller ensemble les ambitions de la génétique du sud.



En quelques chiffres clefs, voici quelques éléments du rapport d'activité de la structure présenté à cette occasion :

- 19 000 éleveurs
- 80 salariés
- 17 programmes de sélection
- 50 pays importateurs de la génétique Auriva
- 738 000 IAT sur la zone (dont 86 345 Blonde d'Aquitaine)
- 344 000 doses vendues France (dont 27 472 en blond + 21%)
- 544 000 doses vendues export (dont 113 685 en blond + 9%)

Et un petit point sur 2 sujets de Recherche-Développement impactant pour notre race :

– **DAG** : Initié par Eliance, le projet DAG s'intéresse à la fertilité des bovins en étudiant de nouveaux caractères dont l'utilisation de la distance ano-génitale (DAG) comme indicateur de la fertilité des races allaitantes.

Des études menées à l'étranger sur des races laitières auraient en effet, mis en évidence une corrélation entre la DAG et la fertilité, tels que des taux de gestation plus élevés et une meilleure réussite à l'IA. Les premières mesures effectuées chez les jeunes animaux semblent être de bons indicateurs de la fertilité à l'âge adulte. Au total, nous avons collecté cet hiver le phénotype de 140 génisses Blonde d'Aquitaine à Casteljalous et de nouvelles mesures sont prévues sur ces mêmes femelles après leur premier vêlage. Ces mesures seront comparées aux données de reproduction de ces femelles afin de valider l'intérêt de la DAG en tant qu'outil pour prédire la fertilité en race allaitante. Ce projet pourrait ouvrir la voie à une gestion plus précise et plus efficace des performances reproductives de la Blonde d'Aquitaine.

– **GMYSO 2** : vers une réduction de la myosite éosinophilique. Les saisies en abattoir liées à la myosite éosinophilique (ME) restent rares en France (environ 1 % des femelles abattues), mais elles concernent davantage certaines races.

Chez la Blonde d'Aquitaine, le taux dépasse 5 % générant des pertes économiques significatives pour la filière. Une réduction de 20 % des saisies grâce à la sélection génétique pourrait représenter plus de 30 000 € d'économies par an.

Le projet GMyosEO 2, financé par Apis Gène et faisant suite à un premier programme mené par AURVA-Elevage, avait pour objectif de mieux comprendre la sensibilité des animaux à cette pathologie. Les travaux ont permis de constituer une base nationale de données phénotypiques, de mettre en place un réseau d'élevages à forte prévalence et de créer une population de référence de femelles génotypées.

Au total, près de 2 400 femelles issues d'élevages concernés ont été prélevées, dont 269 femelles saisies pour ME et plus de 1 300 femelles apparentées toutes génotypées. Les analyses génétiques ont estimé l'héritabilité du caractère entre 3 et 4 % chez les races Blonde d'Aquitaine et Normande, et ont permis d'identifier plusieurs régions du génome associées à la sensibilité à la ME. Ces résultats ouvrent la voie à une première valorisation en sélection avec la mise en place d'un indicateur permettant d'identifier les taureaux à faible sensibilité, afin d'éviter les accouplements à risque. La race Blonde d'Aquitaine est aujourd'hui la première à s'engager dans cette démarche, avec pour objectif le développement d'un test basé sur le génotypage, proposé par Gen&Blond. Les travaux se poursuivent afin d'enrichir la population de référence et d'améliorer la fiabilité des évaluations, dans l'objectif d'intégrer à terme ce caractère dans les stratégies de sélection.

Blonde Génétique : Une superbe vente à Doux le 2 avril 2026

Devant un public nombreux à avoir fait le déplacement, même s'il y avait également du monde en ligne, la journée a été marquée par une excellente dynamique commerciale venant confirmer et renforcer dans le niveau des prix la précédente vente de février à Casteljaloux.

Et des records sont tombés !

La moyenne des 40 taureaux qualifiés s'établit à 8 295€ pour la série classique d'élevage et à 6 900€ pour les VVF.

Voici dans le détail la moyenne par qualification :

RRJ*	20 400 €	(1)
RRJ	8 975 €	(2)
RJV	8 470 €	(4)
DRJ	8 470 €	(7)
DIF	6 990 €	(17)
Espoirs	5 080 €	(5)

Avec les espoirs et les VVF, ce sont 53 jeunes reproducteurs qui ont changé de main avec un aux échanges (Allemagne), les autres restant en France, à part à peu près égale entre éleveurs adhérents et non adhérents, pour des destinations diverses avec 21 départements représentés : de la Haute Garonne au Pas-de-Calais, du Finistère à la Meuse, des Hautes-Alpes à la Seine-Maritime.

Mention spéciale pour ADAM RRJ, né à l'EARL CANNAC (12), parmi les plus fidèles apporteurs de Blonde Génétique, acheté par l'EARL ROBIN-PICARD (56) au prix de 20 400€. ADAM affiche un pedigree complet : père RVS, 2 grands-pères AIA ; mère et grands-mères qualifiées. Une morphologie d'exception avec un 81 A en station. A noter que 3 autres mâles ont été achetés à 10 000 € ou plus.

CARNETS

● Nous avons appris le décès survenu début février de **Guy LABAT** à l'âge de 83 ans. Guy faisait partie des pionniers du département des Hautes Pyrénées. Il avait adhéré au milieu des années 70 et a beaucoup œuvré pour l'implantation de la Blonde d'Aquitaine, d'abord dans le Magnoac et ensuite dans tout le département. Très logiquement parce qu'il était un meneur d'hommes, il a présidé aux destinées du syndicat blond départemental pendant de nombreuses années. Il avait été l'une des chevilles ouvrières du National de 1999 à Tarbes, une belle réussite facilitée par le soutien du Ministre de l'agriculture de l'époque, Jean GLAVANY, à qui il nous avait permis d'accéder en toute simplicité.

A Arlette son épouse, à Pierre son fils et à toute la famille, nous renouvelons toutes nos condoléances.

● Fin février, c'est le décès de **Marc LAGARRUE**, autre ancien éleveur des Hautes-Pyrénées à Madiran, qui nous a été annoncé. Passionné de génétique, il s'était impliqué dans le suivi du programme de sélection pour Midatest, utilisant toujours un large panel de taureaux de monte naturelle ou d'insémination animale.

Il avait pris la suite de ses parents sur la ferme familiale avec un cheptel inscrit dès la fin des années 70, tandis que son frère Claude s'était installé sur une autre ferme à Bassillon-Vauzé (64). Il continuait à fréquenter les manifestations blondes (vente station, concours) une fois à la retraite pour garder le fil de l'actualité raciale et conserver le lien avec ses anciens collègues.

A son épouse et ses enfants, à sa maman Marguerite et à Claude son frère, nous renouvelons nos sincères condoléances.

● Nous souhaitons également saluer la mémoire d'un de nos plus anciens adhérents de la Haute-Garonne, qui nous a quittés début février. Je veux parler de **M. Maurice LAFFONT**, de Martisserre, père de Jean-Marc. Il avait rejoint le Livre à la fin des années 70, alors que la plupart des troupeaux du canton de l'Isle en Dodon étaient encore très métissés pour se spécialiser en blond.

Agriculteur et éleveur averti, il avait transmis à son fils une exploitation solide et s'était également beaucoup impliqué dans la vie municipale.

A toute la famille, nous renouvelons notre soutien.

● Une autre figure emblématique du syndicat Haute-Garonne, Ariège, **Aude** nous a quittés en cette fin d'hiver à l'âge de 75 ans. Je veux parler de notre ami Daniel RUMEAU de Labastide de Sérou dans l'Ariège. Avec son père, il avait adhéré à notre association au début des années 80, développant un bon troupeau de production et participant régulièrement aux concours de la section et au National parfois. Il avait vendu ses dernières blondes à l'automne 2023. On ne le voyait plus sur les manifestations locales ces derniers temps, affaibli par cette maladie de Creutzfeldt Jakob qui l'a emporté. A sa femme Viviane, à ses enfants, nous renouvelons nos condoléances.

● A peu près au même moment, mais plus au nord dans la Sarthe, nous apprenions par le syndicat départemental le décès du **Comte Philippe D'HARCOURT** à l'âge de 96 ans. Il avait adhéré au Livre Généalogique en 1984, conservant des animaux jusqu'en 2022. Au-delà du souvenir de quelqu'un de très attaché à ses animaux, nous conserverons l'image d'un homme très bien élevé, avec une classe très naturelle que lui conférait son rang.

Nous portons également à votre connaissance les décès de **M. Daniel ROTHUREAU**, père de Mickaël et Antoine à Beaupreau en Mayenne (49) et de **M. Roland CATUSSE**, père de Christophe, à Mirabel dans le Tarn-et-Garonne. A ces familles endeuillées nous renouvelons le soutien de la communauté blonde.

A ces carnets noirs hélas bien fournis pour ce numéro, **nous rajouterons une note plus joyeuse avec des foyers blonds qui ont accueillis des naissances.**



● Bienvenu à **Esteban** dans les Hautes-Pyrénées au foyer de Mathieu DARRE et de son épouse

● Ainsi qu'à **Mathilde**, née le 31 décembre 2025, petite fille de Philippe HUGO, notre administrateur de l'Est, fille de Pierre et petite sœur de Valentine.

● Nous avons aussi appris que la famille SAZY s'était encore agrandie avec l'arrivée de **Louise**, fille d'Hugo et petite soeur de Jules.



IRISOLARIS

PROMOTEUR DE LA TRANSITION ENERGETIQUE

Un bâtiment photovoltaïque adapté aux élevages bovins !

**Vous avez un projet de bâtiment agricole
ou d'autoconsommation ?**

**Prenez rendez-vous !
avec nos équipes en région.**

Tél : 04 65 84 91 34



www.irisolaris.com

Le Paysan Tarnais

4 février 2026

Damien Cransac et Florian Belot, éleveurs à Brens et Beauvais-sur-Tescou, succèdent à Jean-Paul Nouvel. Les adhérents de l'association Tarn Blonde d'Aquitaine Sélection se sont réunis en assemblée générale le jeudi 29 janvier. Jean-Paul Nouvel, éleveur à Teillet, présidait sa dernière AG, après avoir pris sa retraite d'exploitant au 1^{er} janvier 2026.



De gauche à droite : Fabien Puech, Grégory Théron, Damien Cransac, Florian Belot, Franck Albert, Christophe Fontes, Nicolas Daydé

.....



Réussir Terra

3 mars 2026

Au Salon, Yannick Asline défend la Blonde d'Aquitaine bretonne. Yannick Asline, éleveur de Blondes d'Aquitaine en Ile-et-Vilaine a présenté ses produits, à défaut de présenter des vaches. Il ne cache pas son plaisir d'échanger avec le public.

.....

Réussir L'agriculteur Normand

18 mars 2026

Les adhérents du syndicat de race Blonde d'Aquitaine du Calvados se sont réunis, mardi 10 mars 2026, à Normandise Pet Food à Vire pour découvrir une industrie qui valorise le 5^{ème} quartier de boucherie avec brio.



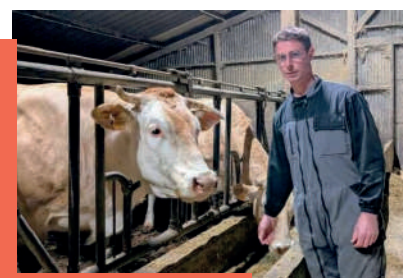
.....



Réussir Bovins Viande

24 février 2026

La vente aux enchères de taureaux à la station de Casteljalous, organisée par Blonde Génétique, a dû être reportée d'une semaine à cause de la tempête Nils. Particulièrement animée, elle s'est soldée le 19 février par un prix moyen record à 7 691 euros sur les veaux qualifiés.



Ouest-France

27 mars 2026

Installé au Domaine de Villeneuve, Benjamin Lefort est éleveur de bovins spécialisé dans la Blonde d'Aquitaine, comme 243 éleveurs dans le département. Ils ont leur association, « Éleveurs Blonde d'Aquitaine de Maine-et-Loire » (ELBA 49), qui a tenu son assemblée générale le mois dernier à Trémont (49)



Réussir Bovins Viande

23 Mars 2026

Au Pays basque, la coopérative agricole Lur Berri développe sa filière locale d'engraissement, qui s'appuie sur deux productions importantes du Sud-Ouest : les broutards blonds d'Aquitaine et le maïs. La coopérative souhaite atteindre 8000 jeunes bovins produits par an d'ici 2030 grâce à trente nouveaux ateliers d'engraissement. La stratégie de

relocalisation de l'engraissement devrait permettre de sécuriser l'approvisionnement des abattoirs locaux. Engraisser les jeunes bovins dans le Sud-Ouest, bassin de production de broutards et de maïs, permet de garder la valeur ajoutée sur notre territoire. La coopérative agricole s'appuie aussi sur des partenariats avec des acteurs régionaux de la filière avec des contrats de 3 ou 6 ans pour les engraisseurs, et les accompagne par des aides financières à la création ou à la modernisation d'ateliers d'engraissement.

Réussir Bovins Viande N°342 – Dossier veau sous la mère

Pascal Barrau, éleveur de Blonde d'Aquitaine à Briatexte dans le Tarn (81) a opté pour une salle de tétée en U, en remplacement de la stabulation entravée historique de l'exploitation. 18 à 30 veaux sont à faire téter durant l'année, avec ce système cela prend environ une heure. Le troupeau compte 43 mères Blonde d'Aquitaine et 12 tantes laitières et croisées. Le troupeau de Blonde d'Aquitaine est conduit en 100% IA, à 70% en pur et 30% en croisement. L'IVV moyen est de 375 jours avec un poids carcasse moyen des réformes de 500 kilos carcasse.

Réussir Bovins Viande N°343/344 – Concilier vie privée et travail

Au GAEC les Bambous en Loire-Atlantique comme à l'EARL de Kerdeniel dans le Finistère, nos éleveurs ont pensé leur système pour avoir du temps libre à passer en famille ou pour partir en congés. Pour Pascal Cabon, un passage en 100% à l'herbe et la répartition des vêlages sur deux périodes ont permis les simplifications nécessaires. Malgré son travail d'inséminateur, il arrive à dédier des temps à sa famille le matin et quitte l'exploitation tous les jours à 18h30. Pour Guillaume Cornuaille, c'est travailler avec des associés et l'entente avec ces derniers qui a permis se dégager du temps. Tous les trois parents et ayant la même vision, ils prennent chaque année trois semaines de congés malgré la taille conséquente de leur structure ; 80 mères Blonde d'Aquitaine, 130 vaches laitières et un poulailler de 400 m² en poulets Label Rouge sur une SAU de 320 hectares.

Réussir Bovins Viande N°345 – « Sur tous les index, mon troupeau est homogène »

Lauréat du Sabot d'or pour la race blonde d'Aquitaine en 2025 pour la deuxième fois (après un premier titre en 2021), Éric Geoffroy a choisi pour son troupeau de 40 vaches une conduite simple et tournée vers la rentabilité à l'engraissement. Ses vaches vêlent très bien de par leur gabarit et leur morphologie. Arrivant en fin de carrière, il n'a plus de vaches indexées en dessous de 105 en IVMAT. Il a bâti son troupeau en 20 ans en visant 70 à 80 % de veaux issus d'IA pour progresser plus vite et par l'achat d'embryons posés sur des Normandes. Les performances de son troupeau sont excellentes avec de jeunes bovins qui partent à 13 mois et donnent des poids carcasse de 475 kg en moyenne. Les vaches de réformes sont engraisées pendant 5 mois et atteignent souvent 700 kg. Eric sélectionne ses animaux en se basant sur les chiffres et les résultats du contrôle de performances qui lui permet d'obtenir son BGTA tous les ans.

la boutique BLONDE D'AQUITAINE



avec ou sans
sérigraphie dos



SWEAT-SHIRT CAMEL

30€

Tailles :

- sérigraphie cœur : dispo en S-M-L-XL-2XL
- sérigraphie cœur+dos : dispo en XS-S-XL-2XL

Matière : coton et polyester



VESTE SANS MANCHES

25€

Tailles : S-M-L-XL-2XL-3XL

Matière : polyester et élasthanne



VESTE AVEC MANCHES

30€

Tailles : S-M-L-XL-2XL-3XL

Matière : polyester et élasthanne



SWEAT-SHIRT BLEU MARINE

30€ - Tailles : XS-S-M-L-XL-2XL-3XL-4XL

Matière : coton et polyester



TEE-SHIRT

18€ - Matière : coton

Tailles :

XXS-XS-S-M-L-XL-2XL-3XL

la boutique, suite... BLONDE D'AQUITAINE



COMBINAISON

45€ - Tailles : S-M-L-XL-2XL-3XL
Matière : coton et polyester



CASQUETTE

12€ - Taille unique, réglable
Matière : coton



BONNET

15€ - Taille unique
Matière : maille



TABLIER

25€ - Taille unique
Matière : polyester et coton

CHEMISETTE

35€ - Tailles : S-M-L-XL-
2XL-3XL-4XL-5XL-6XL
Matière : coton et polyester

Jusqu'au 6XL



DOUDOUNE

50€
Tailles : S-M-L
XL-2XL-3XL
Matière : polyester



CRAVATE

25€
Matière : polyester



bon de commande

ARTICLES PUBLICITAIRES



Bon de commande à renvoyer accompagné de votre règlement (par chèque) à l'adresse suivante :

France Blonde d'Aquitaine Sélection
271 rue de Péchabout - BP 45 - 47002 AGEN CEDEX

Ou bien, envoyez votre bon de commande par mail et réglez par virement bancaire à :

contact@blonde-aquitaine.fr

Informations

N° cheptel : _____

Date: ____ / ____ / ____

NOM, Prénom : _____

Adresse : _____

Mail : _____ Téléphone : _____

ARTICLES	TARIFS TTC	TAILLE	QUANTITÉ	TOTAL
Bonnet	15€			
Casquette	12€			
Chemisette	35€			
Combinaison	45€			
Cravate	25€			
Doudoune	50€			
Sweat-shirt camel avec sérigraphie cœur + dos	30€			
Sweat-shirt camel avec sérigraphie cœur	30€			
Sweat-shirt marine avec sérigraphie cœur + dos	30€			
Tablier	25€			
Tee-shirt	18€			
Veste sans manches	25€			
Veste avec manches	30€			

*Frais de port fixés à 28€ pour l'étranger

TOTAL

FRAIS DE PORT* 12€

TOTAL À RÉGLER

Données NORMABEV 2025

Comme chaque année, nous profitons de cette édition de début de printemps pour faire un bilan des données NORMABEV auxquelles nous avons accès chez nos adhérents. L'occasion de vous rappeler que vous pouvez consentir à ce que ces données nous soient transmises avec un consentement à renouveler tous les ans, directement via la plateforme NORMABEV. Depuis 3 ans maintenant, ces données sont intégrées à votre fiche de synthèse troupeau. La dernière édition de septembre 2025 a vu l'ajout de plusieurs visuels, liés à ces données. Au-delà de l'édition de cet article, anecdotique dans notre travail, ces données permettent, au quotidien, à nos équipes de vous accompagner plus finement et d'établir un véritable état des lieux de l'évolution de votre troupeau.

Pensez-y !



Vaches remarquables

On compte cette année chez nos adhérents, un nombre plus important de vaches ayant dépassé les 750 kilos de poids carcasse. Cette année c'est la vache LINOTTE [MAT] de l'élevage Logiou dans les Côtes-d'Armor qui arrive en première place de ce classement avec ses 800 kilos de carcasse. Elle est suivie de ROSALIE [MAG] de la SCEA Bertaut-Viellet dans l'Aisne, fille du taureau HECTOR (EMPEREUR / MERLIN) et de la bien-nommée PAPETITE [MAT] du GAEC du Bois Bertrand (85), fille du taureau LINGOT (TITAN / ARMENDARIT). On notera les performances du GAEC de la Cassine (53), qui ne compte pas moins de cinq vaches au-delà de 750 kilos dont trois filles de MAGOT (FROMANT / EXEMPLAIRE) né au GAEC Frémondrière dans le Maine-et-Loire.



1

NOM	QUALIFICATION	DETENTEUR [DPT]	POIDS CARCASSE [KG]	CLASSIFICATION	PERE [QP]
LINOTTE	MAT	LOGIOU GABRIEL [22]	800	U+	CLIMAX [EAB]
ROSALIE	MAG	SCEA BERTHAUT VIELET [02]	797	U+	HECTOR [INS]
PAPETITE	MAT	GAEC LE BOIS BERTRAND [85]	794	U+	LINGOT [RVS]
PASTILLE	MDS	EARL WIDEHEM [62]	791	E-	FROMANT [EVS]
NOUMEA	MTE	GAEC LA CASSINE [53]	786	U+	FROMANT [EVS]
NOEMI	MAT	GAEC DU CHAMP DE MONSIEUR [46]	785	U=	IDEAL [INS]
LUDMILA	MAT	SCEA BOSSUYT [14]	783	U+	FROMANT [EVS]
PALISSE	MAT	GAEC LA CAS- SINE [53]	780	E-	MAGOT [INS]
ORIVA GB	MAT	EARL GUILBAUT [80]	778	U+	MARSHALL [INS]
MELODIE	MAG	SCEA BOSSUYT [14]	774	U+	FROMANT [EVS]
SUBLIME	MAT	GAEC AGUERRE [64]	772	U=	MEDOC [RVS]
OZARINE	MAG	SCEA BOSSUYT [14]	772	U+	FUXEEN [EQM]
RUMBA	MAG	SCEA HON- TANG [40]	772	U=	NIORT [INS]
POLONAISE		GAEC LA CASSINE [53]	771	U+	MAGOT [INS]
PAMINA	MAG	GAEC LA CASSINE [53]	764	U-	MAGOT [INS]
MYLENE	INS	EARL TUQUET [40]	763	R+	BERLIOZ [EQM]
1507	E3*	GAEC LE PARPOUNET [85]	762	E-	NERON [EVS]
SCARLATINE		GAEC LE BOIS BERTRAND [85]	754	E-	HAMSTER [EVS]
OBSCURITE	MTE	GAEC LA CASSINE [53]	753	U=	JETON [INS]
RACHIDA	MAT	SCEA HONTANG [40]	752	R+	IODELYS [IODELYS]
JEZABEL	MTE	CAHAREL NICOLAS [44]	751	U+	HORFE [AIA]
ISRAEL	MTE	GAEC LA PASSION [17]	751	E-	CABREL [EEE]
ODEIA	E2*	GAEC AGUERRE [64]	751	U=	DAKAR [RVS]



DETENTEUR [DPT]	POIDS CARCASSE MOYEN [KG]	ECART TYPE [KG]	NOMBRE DE VACHES ABATTUES
SCEA BOSSUYT [14]	709	84	5
GAEC AGUERRE [64]	662	70	12
EARL GEOFFROY [28]	659	55	18
LEGRAND PHILIPPE [14]	655	27	6
GAEC LA CASSINE [53]	639	63	64
EARL CAMPS [64]	635	39	6
BRACOT JULIAN [64]	635	52	10
EARL DES TROIS PORTES [76]	634	35	26
EARL BAILLET [40]	634	38	27
EARL DEROUET [41]	631	55	15
GAEC DES MARAIS [14]	630	58	29
SCEA HONTANG [40]	628	68	14
EARL DE L'AVENIR [53]	627	49	11
EARL LA REDOUTE [64]	627	43	8
SCEA DURAN & FILS [32]	626	34	12
GAEC ELEVAGE DES GRANDES TREVES [69]	625	49	13
GAEC ARNAUD [24]	623	50	25
EARL WIDEHEM [62]	622	88	17
EARL TASTET [40]	621	20	8
SCEA LE POMMIER [76]	620	33	15
LOGIOU GABRIEL [22]	620	63	23

Moyenne par élevage

Cette année, c'est l'élevage de Gérard Bossuyt dans le Calvados, qui arrive en tête avec une moyenne de 709 kilos carcasse pour 5 vaches abattues. Il est suivi du GAEC Aguerre (64) avec une moyenne de 662 kilos carcasse et de l'EARL Geoffroy (28), sabot d'or de la campagne 2024-2025, avec une moyenne de 659 kilos carcasse. Parmi ces 21 élevages, 10 sont issus de la section Grand-Ouest et 8 de la section Nouvelle-Aquitaine. Si l'on se focalise sur les écarts-type, on peut retenir les performances de l'EARL des Trois Portes (76), de l'EARL Baillet (40) et de la SCEA Le Pommier (76) avec des écarts-type compris entre 33 et 38 kilos carcasse pour au moins 15 vaches abattues.



Intervalle dernier vêlage – abattage

Il nous paraissait intéressant de présenter les troupeaux ayant porté leur réflexion sur la diminution de l'intervalle entre le dernier vêlage et l'abattage, temps « improductif » qui vient clore la carrière de nos reproductrices. On peut voir qu'un certain nombre d'entre eux arrivent à contenir cet intervalle en-deçà des 240 jours (8 mois), que l'on peut considérer comme une période large de sevrage du veau. On peut prendre conscience que, dans ces troupeaux, la réflexion portée sur la diminution de cet intervalle ne semble pas empêcher des poids carcasses élevés. On peut retenir la performance des élevages Galerne, Camguilhem et Guilbert avec un intervalle moyen inférieur à 200 jours tout comme le GAEC du Portail Rouge (79) avec 25 vaches abattues pour un poids carcasse moyen de 593 kilos. On retiendra aussi la performance de la SCEA Hontang (40), présente dans le classement précédent et dans celui-ci avec un intervalle moyen de 220 jours pour 14 vaches abattues.

DETENTEUR	NOMBRE DE VACHES ABATTUES	INTERVALLE VELAGE ABATTAGE MOYEN [JOURS]	POIDS [KG]
GALERNE REGIS [14]	9	179	574
GAEC LE PORTAIL ROUGE [79]	25	183	593
EARL LAMARQUE [64]	5	184	602
EARL DASSONVILLE [62]	9	196	596
EARL GALODE [53]	14	200	585
EARL CANNAC [12]	26	206	589
GAEC ENJALBERT [12]	18	207	523
ETCHEVERRY JEAN PHILIPPE [64]	15	209	585
EARL ETIENNE [55]	26	213	560
SCEA WANLIN [08]	5	216	433
EARL DU TILLEUL [62]	5	218	605
GAEC SORHUETA [64]	5	220	543
SCEA HONTANG [40]	14	220	628
TROUCHE MATHIEU [81]	13	225	531
EARL PUJOL LEZIAN [32]	5	226	571
SCEA VALLEE DE LA MAYE [80]	10	235	553
SCEA DE CAMPARIE [31]	6	236	570
EARL LE CLAVEL [31]	19	238	470
GAEC DES COLIBRIS [38]	35	239	529

Single-Step

Depuis l'indexation de l'été dernier, nous avons basculé dans un nouveau système principalement voulu pour prendre en compte conjointement les données génomiques et polygéniques, ce que nous appelons plus communément le single-step. Bien que constituant déjà un sacré défi et un changement majeur, les races allaitantes avaient souhaité coupler à cette nouvelle méthode, une refonte de l'ensemble de notre indexation, permettant au passage de modifier une procédure perfectible.

Qu'est ce qui change ?

Comme cela avait été évoqué dans notre numéro 100 du mois d'Août dernier, plusieurs changements ont été apportés en plus du passage au single-step, nous reviendrons ici uniquement sur ceux pour lesquels nous voulons apporter quelques précisions.

■ Passage tri-caractère pour l'IFNAIS

La première modification concerne le calcul de l'index IFNAIS, calculé à partir des premières données collectées sur nos animaux à la naissance. Jusqu'à maintenant, les éleveurs mesurant le tour de poitrine de leurs veaux voyaient cette donnée être convertie en Poids Naissance équivalent avant d'être prise en compte dans le calcul de l'IFNAIS. Cette conversion entraînant plusieurs limites, il avait été décidé collectivement de prendre en compte directement les données de tour de poitrine, au côté des données de poids naissance. Comme auparavant, nous avons maintenu, malgré cette évolution, une pondération importante des conditions de naissance (CN) dans le calcul de l'IFNAIS. On arrive ainsi au modèle tri-caractère suivant pour la race Blonde d'Aquitaine :

Cas	Pondération caractère		
	CN	PN	TP
L'éleveur renseigne CN / PN et TP	40%	30%	30%
L'éleveur renseigne CN / PN	40%	60%	X
L'éleveur renseign CN / TP	40%	X	60%

Tableau 1 : Pondération des caractères pris en compte dans le calcul de l'IFNAIS

Les éleveurs prélevant à la fois PN et TP verront ainsi ces données prises en compte à part égale avec un gain de précision en comparaison des éleveurs ne prélevant que l'une des deux données.

■ Modification du calcul de l'ALAIT et du CRSEV

Vis-à-vis des données utilisées, ces deux index ont toujours fonctionné de façon complémentaire, permettant de rendre compte pour le couple mère-veau des performances du vêlage jusqu'au sevrage. Jusqu'à maintenant, le PAT120 permettait le calcul de l'index ALAIT pour les mères et le PAT210 celui de l'index CRSEV pour la mère et le veau. Cette pondération se résumait ainsi à considérer que jusqu'à 4 mois, la performance du veau n'est amputable qu'à celle de la mère et donc de sa capacité d'allaitement. On considérait alors qu'après cette période, la performance du veau n'émanait que de ses capacités de croissance. Cette vision assez basique sur le plan théorique impliquait aussi une perte de données non-négligeables pour le calcul de l'index CRSEV, notamment pour notre race, dont les veaux sont sevrés assez précocement. Nous arrivons ainsi pour ces index, à un nombre de données prises en compte plus importants mais aussi, et plus particulièrement pour nos vaches, un système d'indexation et de comparaison de ces deux index prenant en compte les évolutions des premiers mois de vie des animaux permettant aussi d'être plus juste vis-à-vis des croissances « atypiques ».

Index		Pondération caractère	
		P120	P210
Avant single-step	ALAIT	100%	X
	CRSEV	X	100%
Après single-step	ALAIT	70%	30%
	CRSEV	30%	70%

Tableau 2 : Pondération des caractères pris en compte dans le calcul de l'ALAIT et du CRSEV

La pondération retenue reste basée sur une philosophie identique aux indexations précédentes avec un système répondant plus efficacement aux réalités du terrain. Dans le cas où seul le P120 est recueilli, il servira ainsi conjointement au calcul de l'ALAIT et du CRSEV, pas toujours avantageux pour tenter de dissocier l'apport du père de celui de la mère dans la performance du veau...

■ Notion de connexion

Si la notion de connexion reste toujours de mise pour pouvoir comparer les données issues d'élevages différents, elle change d'échelon. En effet, même s'il reste possible d'approcher la connexion globale d'un troupeau via le CACO, il ne constitue plus une variable de contrôle permettant la diffusion ou non de l'ensemble des index des individus d'un troupeau. La connexion est maintenant à l'animal et à l'index.

En réalité, on peut distinguer **trois cas de figure différents** :

①

Si tous les index élémentaires peuvent être calculés et que les règles de diffusions sont respectées pour les index de synthèses l'ensemble des index élémentaires et de synthèses sont publiés. Cas d'un animal ayant tous ses index

②

Seuls les index de synthèses pour lesquels l'ensemble des index élémentaires sont calculés peuvent être publiés. Cas d'un animal n'ayant que l'index de synthèse ISEVR et pas l'IVMAT (avec ou sans AVEL/ALAIT)

③

Seuls les index élémentaires sont calculés, au regard des performances de l'animal. Cas d'un animal n'ayant pas atteint les seuils de connexion à l'index, comparable au cas des animaux d'un troupeau non-connecté lors des précédentes indexations.

Cette modification permettra ainsi de raisonner à l'animal et de ne pas pénaliser l'ensemble des individus d'un troupeau dont le CACO n'atteint pas un certain seuil. Cette modification, bien venue, permettra ainsi de revoir une partie des animaux indexés pour les forts utilisateurs de monte naturelle mais aussi pour les petits troupeaux pour lesquels il est plus difficile d'avoir une quantité de données suffisantes.

■ CD synthèse

Le changement de méthode d'indexation implique une impossibilité de calcul d'un coefficient de détermination pour les index de synthèse. Ainsi, il a été décidé d'affecter le CD de l'index élémentaire ayant le poids le plus important dans le calcul de la synthèse comme CD de l'index de synthèse. Pour l'ISEVR ce sera le CD Crsev, pour l'IVMAT, ce sera le CD Alait.

Quelles évolutions à l'échelle d'un troupeau ?

Toutes ces modifications, conjointes à l'arrivée de la méthode single-step rendent plus difficile l'analyse de leurs effets sur l'indexation des animaux. Comme une partie d'entre vous a pu s'en apercevoir, le recentrage global impliqué par la méthode a conduit à une modération des valeurs extrêmes. On a ainsi pu voir fréquemment des mouvements de plusieurs points d'index, voire au-delà de 10 points pour les plus extrêmes mais derrière cette analyse à l'animal, il est intéressant d'étudier le gain de précisions de ces index, variable entre les individus.

A titre d'exemple, nous allons analyser les variations des index de synthèse des vaches ayant au moins trois vêlages dans trois troupeaux « type » :

Troupeau 1 : 100% IA, majorité des vaches génotypées

Troupeau 2 : 70% MN / 30% IA, peu de vaches génotypées

Troupeau 3 : 50% MN / 50% IA, un tiers des vaches génotypées

Cas type		Effectifs	% variation de + 7 pts IFNAIS		% variation de + 7 pts ISEVR		% variation de + 7 pts IVMAT	
Troupeau 1	Génotypées	22	18,2%	4	36,4%	8	36,4%	8
	Non-Génotypées	15	0%	0	6,70%	1	0%	0
Troupeau 2	Génotypées	2	50%	1	50%	1	50%	1
	Non-Génotypées	42	0%	0	4,80%	2	16,70%	7
Troupeau 3	Génotypées	20	15%	3	45%	9	35%	7
	Non-Génotypées	42	14,3%	6	7,1%	3	9,5%	4

Tableau 3 : Pourcentage d'animaux dont l'index de synthèse a varié de plus de 7 points

Cas type		Effectifs	Ecart-type ≠ IFNAIS	Ecart-type ≠ ISEVR	Ecart-type ≠ IVMAT	Cd IFNAIS moyen	Cd ISEVR moyen	Cd IVMAT moyen
Troupeau 1	Génotypées	22	4,42	5,55	4,44	0,74	0,67	0,58
	Non-Génotypées	15	2,67	3,34	2,36	0,52	0,48	0,42
Troupeau 2	Génotypées	2	5,5	6	8,5	0,73	0,64	0,58
	Non-Génotypées	42	1,49	3	2,84	0,49	0,4	0,38
Troupeau 3	Génotypées	20	4,68	6,51	5,49	0,74	0,67	0,58
	Non-Génotypées	42	3,71	3,85	4,05	0,56	0,56	0,42

Tableau 4 : Ecart-type des différences observées sur les index de synthèse et moyenne de CD synthèse

Globalement, on observe que les animaux génotypés sont caractérisés par de plus grandes variations d'index, quel que soit le troupeau. On remarque surtout que les moyennes de cd sont comparables entre les troupeaux et qu'il y a une différence de cd importante entre les animaux génotypés et ceux qui ne le sont pas. C'était bien l'effet escompté par ce changement de méthode, un gain de précision ! Sur la voie femelle, cela implique aujourd'hui des cd équivalents à ceux de la voie mâle, un réel changement à prendre en compte et bien venu pour affiner notre sélection. Il ne reste plus qu'à génotyper vos femelles !





Sortie du livre

« La viande n'a pas dit son dernier mot »

Marie-Pierre Elliès Oury, ingénieure agronome, docteure en sciences animales, chercheuse INRAE et ma collègue professeure à Bordeaux Sciences Agro, spécialiste de la qualité des produits carnés et de l'agroécologie vient de sortir un livre aux éditions du Rocher qui a pour ambition de rétablir la vérité sur cet aliment essentiel qu'est la viande.

Intitulé « **La viande n'a pas dit son dernier mot** », cet ouvrage au style simple et accessible à tous, apporte un éclairage scientifique sur la consommation de viande et plus largement sur l'ensemble de la filière souvent au cœur de polémiques médiatiques.

Un ouvrage assurément pour tous les curieux en recherche d'une information neutre et pertinente, qui pourront ainsi trier le vrai du faux dans tout ce qu'ils peuvent entendre au quotidien sur le sujet.

Il se décline en 250 pages au travers de 4 grandes parties :

- L'intérêt nutritionnel de la viande
- Quel est le régime alimentaire de l'homme ?
- Dans le secret du marketing des alternatives à la viande
- L'élevage, vilain petit canard de l'écologie ? pas tant que ça !

Je ne résiste pas à l'idée de vous divulguer quelques courts extraits pour en dévoiler l'esprit et inciter à sa découverte.

Phrase en exergue

« A celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour une alimentation plus juste durable et éclairée. Que ce livre nourrisse la réflexion et... l'appétit de comprendre ».

Introduction ; premières lignes

« Cette nuit, j'ai fait un rêve. C'étaient les vacances, je me baladais dans le Massif Central, si cher à mon cœur. Et là, surprise, plus aucune vache à l'horizon ! Plus de ferme non plus ; je trouvais déserts et sans vie les petits villages alentours qui, jadis, donnaient tout le charme à ces montagnes. Je réalisais que les ruminants avaient été éradiqués du territoire, après avoir été accusés de tous les maux et notamment d'être responsables du réchauffement climatique. Au réveil, je compris que ce n'était qu'un cauchemar... »

Les conséquences de la disparition de l'élevage seraient en effet désastreuses. »

Remerciements, dernière phrase

« Enfin, merci à toutes celles et ceux, qui, sans bruit, défendent chaque jour une viande de qualité, locale, durable et respectueuse du vivant. Vous êtes les gardiens de nos terroirs, les passeurs de mémoire et des bâtisseurs d'avenir ».

A lire donc absolument et à conseiller sans modération

Lionel GIRAudeau



Du côté d'Interbev

Accord UE / Australie

La filière élevage et viande une nouvelle fois sacrifiée au nom des politiques commerciales globales. Interbev appelle la France à s'y opposer.

La signature de l'accord de libre-échange entre l'Union Européenne et l'Australie, intervenue le 24 mars à Canberra, la capitale de l'Etat insulaire, suscite de vives préoccupations pour la filière élevage et viande en France. Avec des quotas fixés à 30 600 t de viande bovine et 25 000 t de viande ovine, cet accord acte malheureusement de nouvelles concessions défavorables aux producteurs européens ; même si

quelques aménagements sont annoncés comme une progressivité des volumes ou de la différenciation des produits selon le mode d'alimentation des animaux.

Face à l'effet cumulatif de ces accords, notamment avec la perspective de l'application de l'accord avec le Mercosur, les professionnels ne peuvent qu'alerter sur une situation qui devient de plus en plus critique.

Ils appellent à une réelle prise de responsabilité **au niveau national** afin de mieux protéger les intérêts de la filière et également de garantir des conditions de concurrence équitables.

Réglementation européenne sur les produits carnés

Interbev salue la conclusion d'un accord européen majeur en faveur de la transparence et de la protection des dénominations des viandes, signé le 5 mars dernier. Il réserve notamment l'utilisation du terme « steak » aux seuls produits contenant de la viande, mettant ainsi fin à son usage par des alternatives végétales ou issues de cultures cellulaires et renforce la transparence pour les consommateurs.



Le bœuf français fait son grand retour à la télévision

La filière bovine a lancé son nouveau concept de communication, l'« Amour Bœuf ». L'« Amour Bœuf », c'est une déclaration d'amour, celle qui se vit avec le cœur, avec les mains ?

On ne parle pas seulement d'un produit mais on célèbre l'histoire collective qui nous relie du pré à l'assiette, et du lien entre celles et ceux qui élèvent, préparent et savourent.

Du 15 mars au 12 avril, vous avez pu retrouver la déclinaison des 3 spots de 20 et 30 secondes diffusés à la télévision, sur les plateformes vidéo associées et sur les réseaux sociaux.

Fonds d'Assainissement Régional

Depuis le 1^{er} février 2023, tous les comités régionaux d'Interbev ont mis en place un F.A.R., basé sur un mécanisme partagé et identique : la solidarité et l'assainissement. Les saisies éligibles au F.A.R. concernent les bovins de plus de 8 mois pour les motifs suivants : tiquetage musculaire, mélanose, cysticerose musculaire localisée ou généralisée, schawnrome, sclérose musculaire. En 2025, en Nouvelle-Aquitaine, 1011 dossiers ont été indemnisés pour des saisies totales ou partielles pour un montant de 1 100 320 €.

En 2026, les F.A.R. continueront d'assurer la prise en compte de 100% de la saisie, même si le montant global est toujours plus élevé, sur la base des cotations tout en finançant des recherches et travaux dans un objectif de prévention et d'assainissement.

En pratique, dès qu'une saisie est prononcée et si le motif est éligible au F.A.R., le dossier est directement constitué par les abattoirs ou les abatteurs. Après instruction par le F.A.R., le montant doit être ensuite successivement reversé en cascade par les opérateurs économiques successifs, jusqu'à l'éleveur, bénéficiaire final.

Association Bœuf de Chalosse



Comme chaque année dans le cadre du SIA se tient le Concours Général Agricole Viande bovine. Le but de ce concours est la mise en avant des viandes de qualité. Il récompense donc les viandes bénéficiant d'un signe officiel de qualité (essentiellement Label Rouge).

Il a toujours lieu en amont du SIA, courant janvier dans un lycée hôtelier afin de proposer aux dégustateurs des échantillons préparés dans les règles de l'art, que ce soit au niveau de la découpe comme de la cuisson. Cette année, les membres du jury

se sont réunis le vendredi 23 janvier pour tester les nombreux échantillons reçus de viandes de Bœuf, mais aussi, Veau et Agneau sous SIQO (Signe d'Identification de la Qualité et l'Origine). Le jury est composé de professionnels de la filière et de consommateurs. Ces personnes doivent évaluer les produits en concours sous forme crue (finesse du grain de viande, couleur, persillé...) et en cuit (tendreté, jutosité, saveur, goût...)

Les inscriptions, à l'initiative du candidat boucher, précisent l'abatteur fournisseur ainsi que l'OP l'approvisionnant. Ce sont donc des trios qui se voient récompensés (éleveur, abatteur, boucher) mettant finalement en avant le travail de la filière entière.

Le dimanche 22 février donc, a eu lieu la grande soirée des viandes de qualité avec la traditionnelle récompense des lauréats du CGA. Cette soirée se déroule toujours en début de semaine pendant le SIA, sur les jours les plus propices à la présence de professionnels de la filière viande. Pour la catégorie Viande de Bœuf, 19 lauréats se sont vus récompensés, ils ont obtenu des médailles de bronze, d'argent ou d'or...



Pour le Boeuf de Chalosse, un trio a obtenu la plus belle des couleurs, l'or.

Habitué des médailles et des récompenses, c'est Philippe Moreau, Boucher à Samadet qui a été primé. Il entraîne avec lui dans cette belle aventure son abatteur fournisseur Vignasse et Donney d'Artix dans les Pyrénées Atlantiques ainsi que Pascal Barros, éleveur à Saint-Agnet dans les Landes dont il a choisi la carcasse sur laquelle il a prélevé l'échantillon de viande.

Installé depuis 2013 sur la commune de Samadet avec sa femme Corinne, Philippe Moreau fait partie de ces bouchers dont la réputation n'est plus à faire. Depuis le début, il a choisi de travailler le Bœuf de Chalosse, jugeant normal de proposer à ses clients une viande issue d'une filière locale et avec un niveau de garanties supérieur. Il n'est pas rare, lors d'animations locales, d'entendre de la part du grand public « quand on veut de la bonne viande, on va chercher du Bœuf de Chalosse chez Moreau » et cela, même dans les cantons voisins des Pyrénées Atlantiques. Autant dire qu'il fait partie des ambassadeurs précieux de la filière Bœuf de Chalosse !



Dans son sillon, pour la deuxième fois pour lui, son abatteur Vignasse et Donney, se voit lui aussi récompensé par l'or. Cette entreprise des Pyrénées-Atlantiques possède à sa carte plusieurs labels rouges autour de la blonde d'Aquitaine dont le Bœuf de Chalosse. Elle poursuit aujourd'hui son développement en approvisionnant un bon nombre de boucheries traditionnelles et GMS dans le grand Sud-Ouest.



Enfin, le dernier membre du trio, Pascal Barros, lui a été très surpris d'apprendre qu'il devait aller chercher une médaille d'or à Paris. En effet, c'est le boucher qui sélectionne, en fonction de ce qu'il possède en frigo durant les semaines qui précèdent le prélèvement, la carcasse qu'il juge la meilleure possible, la démarche ne vient pas de l'éleveur lui-même... c'est donc très humblement qu'il a accompagné Philippe et Corinne à la remise des prix à Paris. Pour cet éleveur, naisseur engraisseur, passionné de blondes, ce fut un grand honneur de voir à quel point son travail pouvait être salué et mis en avant. Cela récompense sa fidélité envers la filière qu'il approvisionne de façon très régulière à hauteur d'une dizaine de vaches par an.

Nous sommes aujourd'hui fiers de vous retracer cette belle histoire locale qui met en avant le fruit de la collaboration d'acteurs engagés du territoire de l'IGP. Ce travail sérieux, récompensé lors du salon n'est finalement qu'un aperçu de ce qui se fait à longueur d'année chez l'ensemble des membres de la filière.

Contact :

Association Bœuf de Chalosse
48 Impasse des Dunes
40700 HAGETMAU
06.73.34.96.29
<http://boeufdechalosseigp.fr>

Les nouvelles de l'APBA

Nos points de ventes mis en avant au SIA à Paris cette année

Depuis bientôt 10 ans, en lien avec l'ODG ADPAP (Agneau Poitou-Charentes IGP), la filière APBA récompense les points de vente engagés et fidèles à nos marques Bœuf de vos Villages et Bœuf de vos Prés Label Rouge. Ce fut encore le cas cette année, malgré une édition marquée par l'absence des bovins.

Un bel événement désormais bien ancré et qui, chaque année, prend de l'ampleur !



Carrefour Express (49)



Super U (78)



Boucherie Moderne (35)

L'APBA fête ses 10 ans de partenariat avec l'association Bleu-Blanc-Cœur !

Cette nouvelle édition du Salon de l'Agriculture fut l'opportunité de mettre en lumière la collaboration de nos deux associations depuis maintenant 10 ans. À cette occasion, une série d'événements a eu lieu le lundi 23 février sur le stand Bleu-Blanc-Cœur, symbolisant ainsi la belle dynamique entre les deux structures.



Les animations reviennent !!

Toujours plus nombreuses et demandées, les animations sous forme de dégustation reviennent sous l'impulsion de nos deux animateurs terrains.



Intermarché
Boeuf de vos Villages (56)



E. Leclerc (56) – Boeuf de vos Villages (56)

Chez les Mesure, de la fourche à la fourchette... une histoire de famille.



Chez les Mesure, l'histoire avec la Blonde d'Aquitaine a commencé en 1975 avec Jean-Claude et Marie-Louise. A Saint-Vivien-de-Monségur (33) ils avaient à l'époque huit mères et 25 hectares.

Jean-Christophe, leur fils, a repris l'exploitation et son frère Jérôme est aujourd'hui boucher à Monségur.

Il valorise, entre autres, la production de son frère.

L'occasion de réaliser un entretien croisé entre les deux frères dans une conjoncture et un contexte particulier.

L'exploitation ... en bref

Jean-Christophe exploite 115 hectares en polyculture-élevage, système typique de l'entre-deux-mers girondin qui s'est raréfié ces dernières années. **80 hectares sont dédiés aux céréales** avec la culture du blé, du maïs, du triticale et du tournesol, **4,5 hectares sont occupés par la vigne** et **30,5 par des prairies**.

Le troupeau compte **40 mères Blonde d'Aquitaine** et quelques tantes. Elles sont en bâtiment du mois de décembre au mois d'avril. Lorsque les vaches sont au pâturage, les veaux restent à l'intérieur. Jusqu'à l'année dernière, ils étaient valorisés en veau sous la mère.

Depuis quelques années, Jean-Christophe a augmenté la part d'insémination au gré des problèmes de fertilité et avec la volonté de diversifier les reproducteurs utilisés. Il conserve toujours le fonctionnement habituel avec deux taureaux, un pour chaque lot, qui sont utilisés après la période d'insémination sur une partie des vaches et toutes les génisses. Le troupeau est de type mixte-élevage et la volonté de Jean-Christophe est de l'homogénéiser. Le taureau NEGUNDO (LUCKY / RONALD) a aidé à cela en améliorant les qualités de race et la mixité des femelles conservées.



La boucherie ... en bref

Jérôme a débuté son activité de boucher dans la commune de Gensac à la limite de la Dordogne en 2000.

En 2007, il a eu l'opportunité de reprendre la boucherie dans laquelle il avait réalisé son apprentissage à Monségur. L'occasion de se rapprocher de Saint-Vivien et des terres de son enfance. La boucherie est située sur la place centrale, face aux halles. **Pour le bœuf, c'est de la Blonde d'Aquitaine uniquement qui est servie.**



Entretien

Jean-Christophe, aujourd'hui, tu valorises ta production de l'atelier allaitant via la boucherie de ton frère, qu'est-ce que cela implique pour toi ? Tu y vois des avantages ou des inconvénients en comparant aux autres productions de l'exploitation ?

J-C : Cela n'implique que des avantages pour moi. Je fais moins appel à des intermédiaires que dans les autres productions de la ferme et cela permet surtout plus de flexibilité. On est capable de s'arranger l'un et l'autre, sans que cela cause grand problème. Au-delà de ces aspects, il y a aussi l'enjeu du « manger local » et pour moi, cela coche toutes les cases ! Les animaux sont abattus à 25 kilomètres d'ici à l'abattoir d'Eymet (24) et sont mis à la vente dans le village à côté de l'exploitation. On peut difficilement faire mieux.

Pendant longtemps tu as produit du veau de lait, aujourd'hui tu t'es détourné de cette production... ? Est-ce que cela implique derrière un problème d'approvisionnement pour la boucherie sur cette production ?

J-C : Les derniers veaux de laits sont partis à la fin de l'année 2025 et étaient tous destinés à la boucherie. Le prix plafonnait à 10€ du kilo. En étant seul sur l'exploitation et avec nos parents qui ne peuvent plus être présents comme avant, l'envolée des cours impose de se poser des questions... La production de broutards me paraît imbattable sur ces aspects aujourd'hui avec une dimension locale qui est en revanche, à l'opposé de ce que l'on faisait.

Jérôme : Si on met le prix, on arrive à trouver de la marchandise, ce n'est pas un problème. La seule différence c'est qu'ils viennent de plus loin... nous étions dans une situation idéale sur ce point.

Jérôme, une partie du bœuf que tu vends provient de l'exploitation de ton frère tu y vois des avantages ou des inconvénients ? Vis-à-vis des autres produits que tu proposes...

Jérôme : Je vends entre 15 et 18 vaches par an, un tiers vient de chez mon frère. De mon côté, il n'y a pas forcément de différence même si je préfère valoriser les animaux de l'élevage familial. Il faut dire qu'aujourd'hui, lorsque l'on a une demande de carcasses entières dans le secteur, on arrive à avoir de la marchandise de qualité. Je ne travaille qu'avec un seul grossiste pour toutes les viandes, je pense que cela aide aussi pour sécuriser l'approvisionnement.



Les prix ont fortement augmenté sur les deux dernières années, comment vous le percevez ?

J-C : On a plafonné pendant longtemps, on arrivait à vendre à peu près bien la viande de qualité mais sur le brouillard ou le veau de lait, c'était trop peu.

Jérôme : C'est une bonne nouvelle pour les éleveurs mais pour nous, cela implique de réduire nos marges, parce qu'on ne peut pas augmenter le prix du même ordre.

On voit régulièrement la part de viande achetée en boucherie traditionnelle diminuer, vous le percevez à votre niveau ? Comment voyez-vous cette tendance évoluer à long terme ?

Jérôme : Je n'ai pas l'impression de perdre des clients ou que ces derniers ne m'achètent plus le bœuf chez moi mais ailleurs et notamment en GMS. En revanche, je remarque une modification des habitudes de consommations de mes clients. Je vends beaucoup plus de plats cuisinés, de volailles et d'œufs. Et pour le bœuf, si l'on compare sur plusieurs années, on est entre -25% et -30% de consommation. Avant il me fallait deux semaines pour écouler une carcasse, aujourd'hui il me faut trois semaines à trois semaines et demie... Avec un volume de steak haché vendu qui a presque doublé. Cela représente déjà de grosses évolutions sur un temps court mais cela me conforte dans ma vision des choses. Privilégier la qualité et ne jamais dévier de ça est pour moi la seule solution pour fidéliser une clientèle, quelle que soit ses habitudes de consommation.

Vos parents avaient fait le choix de la Blonde d'Aquitaine, vous avez suivi leurs traces, pourquoi ?

J-C : L'exploitation est située dans le berceau de la race, elle est adaptée à notre territoire et à notre système. On a plaisir aussi à voir ses qualités s'exprimer lors de sa valorisation en boucherie. Et enfin, il y a la volonté de perpétuer le travail de sélection de nos parents avec l'amélioration constante de notre troupeau qui constitue une très bonne source de motivation.

Jérôme : Elle correspond très bien aux exigences de qualité que j'ai. J'avais essayé d'autres races mais les bons morceaux dans la Blonde d'Aquitaine sont bien supérieurs en plus d'être présents en plus grande quantité. Elle permet de faire du rôti avec une partie du rond de cuisse et du dessous de cuisse, chose impossible avec d'autres races. Pour ce qui est de la taille des carcasses de Blonde d'Aquitaine, c'est un avantage, elle permet une meilleure conservation de la viande.

Ce jour-là, jour de marché à Monségur, Jérôme regarde vers l'extérieur de sa boucherie. Le boucher ambulant du marché, placé non loin enregistre une affluence importante. Pourtant, les prix pratiqués sont entre 5 et 10€ plus élevés que chez Jérôme. Quelle position adopter ? Quelle place de la boucherie traditionnelle ? Quel crédit apporter à une potentielle éducation du consommateur, à ses habitudes ? Comment répondre à toutes ces questions pour la filière bovine ? Incompréhension, questionnement, c'est le flou pour tout le monde, en famille ou pas, du boucher au consommateur en passant par l'éleveur.

Il y a bien l'urgence agricole qui a été inscrite au calendrier législatif mais l'interrogation persiste... A quand les perspectives à moyen-terme et la planification pour la filière bovine française ? Des actes qui viendraient assurément répondre aux défis de la famille Mesure, comme ceux des défenseurs de la Blonde d'Aquitaine ou ceux de la filière bovine française...



INFOS AVRIL 2026

Bilan des ventes Station



Série VVF N°16, le mardi 23 décembre 2025 :

La vente en ligne de la série VVF N°16 du mardi 23 décembre 2025 s'est soldée avec 100% des veaux vendus à une moyenne de 5012 € pour les 8 taureaux qualifiés. Une vente réussie malgré le contexte anxiogène dû à la DNC.

Le top Price revient à Vladimir, le n°325 fils de Rapace/Gaelic né au Gaec de la Mastrie (85) qui a rejoint le Gaec les Près d'Anjou dans le Maine-et-Loire après une dernière enchère remportée à 6800€.

Le département du Maine-et-Loire (49) sera la destination de 4 taureaux sur les 10 proposés.

Vente Top Génétique, le mardi 23 décembre

2025 : Sur cette même journée, nous avons aussi fait une vente « Top Génétique » dont les 2 femelles ont été vendues dans le Sud-Ouest avec F2-Vagabonde qui a été adjugée 7300€ à la SCEA DE GRENEYREN (24) dans la Dordogne et F1-Victoire qui est partie pour 6000€ en Gironde dans l'élevage MONCHANY.



Série « classique » N°2503, le jeudi 19 février

2026 : La tempête d'enchères s'est abattue sur la station de Casteljalous avec un pic à 14 300 €.

Si la tempête Nils nous a empêché d'organiser la vente le jeudi 12 février, nous avons pu en revanche la réaliser une semaine plus tard soit le 19/02/2026. Un record battu sur notre site de vente car 250 internautes se sont connectés dont 100 se sont montrés actifs et le

plus combattif a été GAEC DES BLEUETS.

Les 46 veaux qualifiés se sont vendus à un prix moyen record de 7 691 € et 75 % des animaux ont été vendus en ligne contre 25 % en présentiel.



Les 53 taureaux vendus sont partis dans 26 départements, et un seul à l'export en Belgique. L'enchère la plus élevée revient à VERY GOOD, un taureau de 14 mois, fils de SHANGAI, né dans l'élevage CHAUVE (21), qui a changé de main pour 14 300 €. C'est la SCA ARSICAUD qui l'a acquis pour ses qualités raciales exceptionnelles, sa mixité et son superbe bassin.

Un grand merci à tous les acteurs de cette vente d'avoir patienté une semaine et d'avoir animé les enchères à la hauteur de la qualité de cette série, ainsi que des qualités hors normes de notre race.

Série « classique » 25/4 et VVF N°17, le jeudi 02 avril 2026 : Le cours du gène blond prend son envol !



La moyenne de vente des 40 taureaux qualifiés atteint 8 280 €, avec un « record price » pour ADAM – RRJ☆ (Talisman/Japan), adjugé à 20 400 €. Né dans l'élevage Cannac (12), il rejoint la Dream Team Robin-Picard à Caro (56). Les autres ont été achetés dans toute la France : de Brest (29) jusqu'à Gap (05), en passant par Bayonne (64), Toulouse (31), Arras (62) et Verdun (55). Et un export en Allemagne. Les 7 taureaux de la série VVF N°17 ont également brillé avec une moyenne de 6 900 €. Il n'aura pas fallu moins de 1 700 enchères validées par notre logiciel pour mener à bien cette très belle vente de 52 taureaux reproducteurs.

Le Top Price VVF reviendra à AMER – RVF adjugé à 8 100€. Né dans l'élevage de M. CHAMARET GAYLORD dans la Sarthe, c'est le GAEC DE LA FERME DE ZOTEUX qui a craqué pour lui, élevage dans la Somme.



Les gradins étaient bien garnis et les participants se sont régalés autour d'une paella champêtre conviviale.

Visite de la station de Casteljaloux

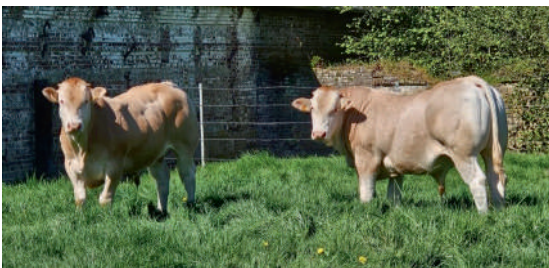


Jeu**di 22 janvier 2026** : La station de Casteljaloux a accueilli 45 élèves du BTS ACSE du lycée professionnel de Lavaur Flamarens. Cette visite leur a permis de découvrir concrètement le fonctionnement de la station et son rôle pour la Blonde d'Aquitaine.

Au cours de cette matinée, Jérôme Nègre a présenté la structure, son histoire ainsi que les principes de la sélection de la Blonde d'Aquitaine. Les élèves ont pu échanger et poser leurs questions tout au long de la visite.

C'est toujours un plaisir de faire découvrir les coulisses de la sélection Blonde d'Aquitaine à de futurs éleveurs.

Recrutement pour les prochaines séries



Séries 26/1 – 26/2 et VVF N°18 :

Le recrutement de ces trois séries est désormais terminé, avec plus de 200 veaux sélectionnés pour la série « classique » et plus de 30 pour la série VVF. Place désormais aux analyses sanitaires.

Compte tenu du nombre important de veaux retenus, une gestion active sera mise en place par notre équipe afin de permettre à un maximum d'animaux d'intégrer la station.

Ces veaux ont été proposés par 160 élevages répartis dans 58 départements, illustrant notre engagement à l'échelle nationale. Cela démontre également que l'entrée en station est ouverte à l'ensemble des adhérents partout en France. À lui seul, le département des Pyrénées-Atlantiques totalise 26 % des candidatures !

Séries 27/1 et VVF N°19 :

Pour les veaux nés dans la période du 01/11/2025 au 15/02/2026, préparez-vous à candidater pour Juin !

La prochaine phase de recrutement de jeunes mâles pour la Station Raciale aura lieu au mois de juillet et août 2026.

Retrouvez le calendrier des recrutements et ventes ci-dessous :



BLONDE
GÉNÉTIQUE
Deux La Qualité

PLANNING 2026-2027
SERIES « ELEVAGE » & « V.V.F »

Série	Période de naissance	Candidatures des veaux :	Période de Recrutement	Date et lieu d'entrée	Date des qualifications	Date de vente
recrutement 1	26/01	À déposer sur Internet jusqu'au 1er mars 2026 inclus	Mars à Mai	DOUX	Mardi 08 sept. 2026	Jeudi 01 oct. 2026
	26/02			CASTELJALOUX	Lundi 26 oct. 2026	Jeudi 12 nov. 2026
	VVF N° 18			Mardi 02 juin 2026	Mardi 18 août 2026	Mardi 01 sept. 2026
recrutement 2	27/01	À déposer sur Internet jusqu'au 21 juin 2026 inclus	Juillet Août	CASTELJALOUX	à définir	Février 2027 (*)
	VVF N° 19			Mardi 13 oct. 2026	à définir	Mardi 22 déc. 2026
recrutement 3	27/02	À déposer sur Internet jusqu'au 13 septembre 2026 inclus	Octobre Novembre	DOUX	à définir	Avril 2027 (*)
	27/03			CASTELJALOUX	à définir	Mai 2027 (*)
	VVF N° 20			Janvier 2027 (*)	à définir	Mars 2027 (*)

Station de Doux
Station de Casteljaloux
Séries VVF

(*) dates à confirmer fin 2026



UNE EXPORTATION UTILE ET RÉUSSIE VERS L'ÎLE DE LA RÉUNION.

Blonde génétique a participé au redémarrage de l'exportation d'animaux vers l'île de la Réunion, la dernière avait eu lieu il y a plus de 15 ans, un arrêté préfectoral les avaient suspendues jusqu'alors.

C'est Olivier PAYET, avec son beau-frère Paul BEGUE, qui par passion pour la Blonde d'Aquitaine et grâce à leur détermination ont réussi à faire valoir leurs droits d'importer des génisses sur l'île.



Les génisses prêtes au départ à Roissy

Ils avaient décidé d'exporter au total **24 génisses par avion**, ce qui représente 4 Stalles de 6 génisses qui voyagent avec Air France en soute d'un vol commercial classique.



Sylvie AOUHOUSOU (photo), vétérinaire au GDS de la Réunion, a monté et fait valider auprès des autorités compétentes le protocole sanitaire pour garantir l'importation sans risques de propagation de maladies entre la métropole et l'île. Cela n'a pas été une mince affaire avec les épidémies récentes de MHE, FCO et plus récemment de DNC qui donnaient des arguments pour les opposants au projet. Nous la remercions pour son engagement ainsi que son attitude positive et encourageante pour l'aboutissement de cette importation.

Après avoir présélectionné, la semaine précédant le concours National de Lezay une quarantaine de génisses, **Olivier PAYET (photo)** a missionné BLONDE GENETIQUE pour mettre en œuvre la quarantaine imposée ainsi que l'exécution du lourd protocole sanitaire.

Ce ne sont pas moins de 36 analyses négatives par génisse, 12 vaccinations, 4 traitements (parasitages/désinsectisation) et quarante jours d'isolement qu'il aura fallu pour obtenir le billet d'avion pour chacune des génisses au départ de Roissy.

➡ Nous en profitons pour remercier AURIVA ELEVAGE pour le prêt du bâtiment de quarantaine, le docteur Frédéric DOLCE et son équipe pour le suivi sanitaire, l'équipe technique de Blonde Génétique pour le suivi du protocole, la société COMINTER gérée par Stéphane DE SARRAZIN pour la gestion du fret aérien ainsi que les éleveurs fournisseurs de génisses qui ont joué le jeu et accepté les contraintes.



Les génisses dans leurs nouveaux locaux de Salazie

Depuis début décembre, les génisses respirent le bon air de SALAZIE à 1000 mètres d'altitude où elles ont été confinées durant 50 jours sous contrôle de la DRAFF, elles peuvent désormais profiter de leur liberté et manger du kikuyu au pied du Piton des Neiges.

Cette exportation a été une belle aventure humaine, elle a permis de montrer le savoir-faire de Blonde Génétique en matière d'exportation et de sécurité sanitaire. Elle aura aussi impliqué une modeste contribution au repeuplement de la Blonde sur cette île, bien adaptée à son développement.

Tous nos remerciements et félicitations à Olivier PAYET pour sa combativité et sa détermination qui ont permis la réussite de cette exportation. Cela va ouvrir les portes pour tous ses collègues éleveurs indépendants qui n'attendaient que ça pour relancer la Blonde à la Réunion.



Première sortie après la quarantaine

Blonde Info avril 2026

AURIVA

I. Retour sur l'indexation IBOVAL de janvier 2026

L'indexation IBOVAL de janvier 2026 vient conforter les positions des taureaux AURIVA confirmés sur les facilités de naissance avec peu d'évolution. Côté synthèse sevrage, des mouvements plus importants sont observés avec l'arrivée des nouvelles descendance. Plusieurs taureaux affichent ainsi des progressions significatives sur l'ISEVR, à l'image de SELF P, TRIGO, LATINO ou encore **STEWBALL** qui progressent respectivement de 7, 6, 5 et 5 points. Ces évolutions sur l'ISEVR entraînent également une légère évolution positive de l'IVMAT.

NOM	PÈRE/GPM	IFNAIS	CD	CRSEV	DMSEV	DSSEV	ISEVR	CD	IVMAT	CD
SELF P	JOLIUS / IAN	9 +1pt	0,94	109 +5pts	117 -1pt	92 +3pts	113 +7pts	0,82	105 +2pts	0,51
TRIGO	LARGO / GALIAX	92	0,9	110 +4pts	123 +1pt	116 +3pts	123 +6pts	0,83	129 +2pts	0,54
LATINO	HIPSTER / BERLIOZ	9 +1pt	0,98	109 +3pts	104 +1pt	118 +2pts	112 +5pts	0,94	114 +2pts	0,62
STEWBALL	NARCOS / ILLICO	98	0,96	100 +2pts	112 +3pts	111 +2pts	109 +5pts	0,86	111 +3pts	0,42

Concernant les valeurs maternelles, les taureaux dont la première génération de filles arrive en production confirment les observations issues du testage. L'évolution la plus notable est celle de **ONDENC** qui progresse de 3 points en aptitudes au vêlage et 7 points en allaitement. **RAPACE** et **STEWBALL** gagnent quant à eux respectivement 5 et 3 points d'IVMAT. **MAGIC**, dont l'évaluation s'affine, progresse en Avel et perd 3 points d'Alait.

NOM	PÈRE / GPM	AVEL	ALAIT	IVMAT	CD IVMAT
ONDENC	FROOME / CLIMAX	102 + 3pts	101 +7pts	117 +7pts	0,73
RAPACE	JABU / CALINO	104	116 +1pt	120 +5pts	0,57
STEWBALL	NARCOS / ILLICO	108 -2pts	100	111 + 3pts	0,42
MAGIC	CHERIF / CESAR	109 +3pts	96 3pts	103 -2pts	0,89

II. Focus taureau : TRIGO, le performeur complet



TRIGO (LARGO/GALIA) a fait son entrée à l'offre AURIVA 2025-2026 comme une nouveauté incontournable en morphologie. Il combine puissance, structure et qualités maternelles faisant de lui un taureau complet pour le renouvellement.

Ses produits se distinguent par leur croissance, leur squelette avec d'excellentes longueurs de corps et de bassin. Il transmet des arrières-mains éclatés et dessinés, hérités de LARGO et GALIA, tout en s'appuyant sur une lignée maternelle à fort potentiel laitier construite sur plusieurs générations. Né à l'EARL Labourdette à Sauveterre-de-Béarn (64), TRIGO est issu de la meilleure lignée de l'élevage de Jean-Pierre Labourdette : **OCCITANE**, une vache reconnue pour son potentiel laitier hérité d'un cumul génétique sur plusieurs générations. Chez Jean-Pierre, la sélection des qualités maternelles est une priorité : « J'ai toujours travaillé en 100% IA depuis mon installation en 1994. Cela m'a permis de faire énormément évoluer mon troupeau sur les qualités maternelles : facilités de naissances, lait ou ouvertures pelviennes. On gagne en tranquillité avec beaucoup moins de vélages difficiles, et c'est essentiel pour un éleveur ! »

Ces choix se traduisent par un niveau génétique moyen de l'ascendance maternelle de haut niveau, en constante progression : avec un IVMAT moyen de 106, l'élevage se situe parmi les 7% meilleurs de la race. L'ISEVR moyen des

vaches atteint 103,2, soit presque 5 points au-dessus de la moyenne raciale. Les performances sur la croissance et la morphologie sont également très solides, avec un DMsev moyen des veaux nés à 106,6 sur la dernière campagne.

L'éleveur est également très investi dans le schéma de sélection : « J'insémine à 100% donc j'utilise uniquement des taureaux d'IA. Il est donc logique pour moi de participer au schéma. Utilisateur du testage depuis des années, je mets maintenant en place des IA de la Gamme AURIZON. J'ai eu peu de veaux pour l'instant mais les premiers sont des fils de UNO, les veaux sont nés petits et évoluent vraiment très bien, c'est tout ce qu'on attend d'eux ». Jean-Pierre travaille en étroite collaboration avec son technicien AURIVA, Pierre ETCHECOPAR : « Nous réalisons chaque année les accouplements ensemble. Je lui fais entièrement confiance, et les résultats sont là, notamment avec deux taureaux au catalogue : **PALLAS** et **TRIGO** ».



Jean-Pierre Labourdette, sa fille Margot et son fils Clément

Afin d'accélérer le progrès génétique, l'éleveur a recours à la transplantation embryonnaire avec AURIVA pour multiplier ses meilleures lignées, notamment celle d'**OCCITANE** : « Avoir plusieurs produits d'une même mère la même année, avec des accouplements différents, c'est un vrai levier pour avancer » précise-t-il.

Mis en place sur la campagne 2023–2024, les premiers produits de TRIGO ne passent pas inaperçus. Ils se distinguent déjà sur les rings, notamment lors du National Blond 2025 à Lezay, où plusieurs de ses filles se sont illustrées : VALLADOLID de chez Pin Emmanuel (79) et VIRGINIE du GAEC TICOULET (64) qui a finie 2^{ème} de sa section.

Les performances observées sur les premiers produits de TRIGO se confirment pleinement à la dernière indexation IBOVAL, venant valider la régularité et le potentiel de ce jeune taureau. TRIGO s'impose ainsi comme un reproducteur complet, capable d'allier performances de croissance, morphologie et qualités maternelles.



VIRGINIE du GAEC TICOULET



VALLADOLID de chez Pin Emmanuel



Gestion de la mortalité en élevage

Pour notre numéro du mois d'août dernier nous vous présentions les données liées à la mortalité au sevrage chez nos adhérents. L'occasion d'identifier les troupeaux qui présentaient des performances intéressantes sur ce critère depuis de nombreuses années. C'est ainsi que nous en avons retenus trois pour ce numéro, afin d'étudier les pratiques derrière les chiffres...

L'exploitation en bref

2 UTH

86 hectares

- 60 ha de prairies
- 26 ha de céréales (Maïs, orge et soja)

60 mères Blonde d'Aquitaine inscrites et au VA4

Autre activité :

- Elevage de chevaux race pure espagnole
- Gîte à la ferme

EARL TARAN DUFFORT (32)



Jérôme Taran est installé sur la commune de **Duffort** dans le Gers, où il élève un troupeau de 60 mères Blonde d'Aquitaine aux côtés de chevaux pure race espagnole ainsi qu'une activité complémentaire de gîte à la ferme.

Conduite technique

Les animaux sont en bâtiments du 15 novembre au 15 mars, avec quelques variations en fonction de la météo de l'année. Tout le reste de l'année, ils sont au pâturage sur les parcelles autour de l'exploitation.

Une majorité des vêlages a lieu de mi-septembre à mi-novembre. Environ deux-tiers des vaches mettent bas au début de cette période et sont suivies par les primipares. En ce qui concerne ces dernières, elles sont rentrées en bâtiment un mois avant le vêlage afin de les préparer pour vêler aux alentours de 33 mois. En ce qui concerne les vaches, elles sont ramenées autour de la stabulation lorsque que le vêlage approche afin de pouvoir intervenir le plus vite possible et d'avoir une meilleure surveillance des nouveaux nés. La majorité des naissances sont issus de monte naturelle, seules les génisses sont inséminées. Ces dernières sont manipulées et dressées afin de pouvoir les approcher et les déplacer calmement.

Alimentation

Durant la période hivernale la ration est composée de deux-tiers d'ensilage d'herbe et d'un tiers d'ensilage de maïs pour les fourrages, complémentés avec de l'orge broyé, un correcteur azoté et des minéraux. Dans chaque lot les animaux ont des râteliers avec du foin en volonté.



Production – débouchés

Les veaux sont vendus entre 5 et 7 mois en broutards aux négociants ou au marché au cadran de Rabastens. La quasi-totalité des vaches de réformes est engraisée sur la ferme. En fonction de l'année et de la demande une dizaine de vaches sont aussi vendues pour l'élevage.

Entretien

Vous fixez-vous un objectif précis vis-à-vis de la mortalité sur votre exploitation ?

Nous ne nous fixons pas forcément d'objectif, mais comme tous les éleveurs, en avoir le moins possible. Pour cela, nous avons opté pour une surveillance accrue des veaux. Par le passé, avez-vous fait face à des problématiques importantes de mortalité ? Nous avons fait face lors de mon installation en 1997, à des problèmes de diarrhées colibacillaires car nous ne faisons pas le vaccin assez tôt. Nous avons alors eu un taux de mortalité plus élevé.

En amont du vêlage, quelles actions mettez-vous en place ?

Deux mois avant le vêlage, toutes les femelles disposent de seaux à lécher riche en sélénium et iode. Ensuite, un mois avant le vêlage, les mères sont vaccinées au ROTAVEC surtout pour les vêlages de mi-septembre à mi-novembre. Etant la période durant laquelle la majorité des veaux naissent, c'est indispensable de réaliser cette opération vis-à-vis de la concentration des animaux en bâtiment.

Où ont lieu les vêlages ? Avez-vous opté pour des stratégies de surveillance de ces derniers ?

Pour les vêlages en stabulation, les vaches vêlent sur l'aire paillée au milieu des autres. Tout de suite après le vêlage, la vache et son veau sont isolés dans un box pour 2 à 3 jours. Dans la stabulation, pour un lot de 15 vaches nous avons 4 cases de vêlages.

Isoler le couple mère-veau nous permet surtout une meilleure surveillance des veaux. Dès que le veau est debout, s'il ne tète pas, nous intervenons en l'aidant afin que la prise du colostrum se fasse le plus vite possible. Pour les veaux plus faibles, nous procédons à une injection de Candilat pour leur donner des forces. Nous avons une surveillance accrue sur les veaux surtout sur les 8 premiers jours de vie. Dans chaque case de vêlage, nous mettons à disposition une pierre à sel pour les vaches afin qu'elles ne lèchent pas les nombrils surtout sur les mâles. Enfin, nous vaccinons les veaux à 1 mois d'âge contre la grippe RISPOVAL RSBVDPI 3.

Y a-t-il eu des orientations de sélection dans votre troupeau qui ont eu des effets importants sur la mortalité ?

Nous avons toujours fait attention aux facilités de naissances des taureaux utilisés mais nous avons surtout sélectionné des vaches avec de la morphologie et de bonnes qualités maternelles.

Fin d'article :

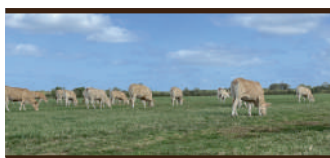
Et la génétique dans tout ça ?

Comme nous venons de le dire, nous avons toujours sélectionné des femelles avec un fort potentiel morphologique, de gros bassins et surtout de très bonnes aptitudes au vêlage. Dans le choix des taureaux, nous accordons beaucoup d'importance à l'ouverture pelvienne ainsi qu'aux qualités maternelles pour avoir les meilleures reproductrices possibles.

L'avis d'*Élodie Hawre*, technicien AE de l'élevage :

« L'élevage de la famille Taran est un troupeau qui allie productivité et qualité, fruits d'un travail de sélection de plusieurs décennies. Leur plus gros atout est la surveillance accrue autour des vêlages qui permet d'intervenir au bon moment, et surtout, une attention particulière portée sur la prise du colostrum dans les premières heures de vie des veaux.

Le goût de la famille Taran pour les animaux à fort potentiel morphologique, entraîne aujourd'hui des vaches caractérisées par leurs longueurs de corps et de bassins, marquées dans leur ouverture de bassin et dotées d'un excellent potentiel de croissance. Elles sont de surcroît, de très bonnes mères qui élèvent bien leurs veaux. »



EARL AUGEAU GAILLAN EN MEDOC (33)

Xavier Augeau est installé sur la commune de **Gaillan-en-Médoc**, où il élève un troupeau de 110 mères dans un système herbager extensif, typique du Médoc. Quelques hectares de vignes subsistent encore sur l'exploitation, vestige de ce qui constituait à l'époque le second atelier de la structure. Initialement en GAEC avec ses parents, Xavier sera prochainement rejoint par sa compagne sur l'exploitation en tant que salariée.

Conduite technique

Les animaux passent environ 4 mois à l'intérieur, du 20 décembre au 20 avril. Le reste de l'année, ils pâturent sur les terres autour de l'exploitation, en grande majorité des prairies de marais du parc naturel régional du Médoc. Les vêlages ont généralement lieu du 20 janvier au 14 juillet, aucun vêlage n'a lieu après le 1^{er} août. La quasi-totalité a lieu dans les bâtiments, lors de la mise à l'herbe, les vaches s'apprêtant à vêler sont conservées en bâtiment. Celles vêlant plus tardivement sont ramenées en bâtiment la veille du vêlage. Les génisses sont inséminées, et un groupage est souvent réalisé afin que ces vêlages interviennent entre le mois de janvier et le mois de mars. Cela conduit généralement à la naissance de dix produits issus de l'insémination animale, tous les autres produits étant issus de monte naturelle. Une fois au pâturage, des lots d'une vingtaine de vaches suitées sont constitués avec un taureau. Le lot de réforme est constitué durant la période de vêlage et de reproduction avec les vaches perdant leurs veaux ou n'étant pas gestante. Essentiellement constitué de ces dernières, elles seront engraisées un an plus tard après que leur veau aura été sevré et qu'un hiver supplémentaire sera passé.

L'exploitation en bref

2 UTH : Xavier + 1 ETP
240 hectares

- 235 ha de prairies naturelle
- 5 ha de vignes

110 mères Blonde d'Aquitaine inscrites et au VA4

Alimentation

Tous les animaux ont du foin et de l'enrubanné de prairies à volonté. Pour les primipares, la ration est constituée de 15 kg de déchets de maïs doux, 5 kg de maïs ensilage, 3kg de luzerne enrubannée et 500 grammes de tourteau de soja. Les multipares sont complémentées avec 10kg de déchets de maïs doux et 3 kg de luzerne enrubannée.

Pour les génisses, la ration est composée de 8kg d'ensilage et de 3kg de granulés environ, avec le foin à volonté.

Pour les vaches à l'engraissement, elles sont engraisées dehors, à partir du mois de mai, à l'aide d'une ration à volonté composée de foin et de granulés. La durée d'engraissement est généralement de 3 à 5 mois.

Production – débouchés

Les broutards sont vendus à 300kg pour l'export vers l'Italie. Plusieurs lots sont constitués et vendus entre début août et le mois de décembre. Quelques mâles sont vendus comme reproducteurs par l'intermédiaire de la station, entre un et trois par an. Quelques génisses sont aussi vendues pour la reproduction à un an ou à deux ans.

Pour les vaches, elles sont valorisées en IGP Bœuf de Bazas par l'intermédiaire de la coopérative Lur Berri.

Entretien

Vous fixez-vous un objectif précis vis-à-vis de la mortalité sur votre exploitation ?

Oui, 0% ! Pas de mortalité

Par le passé, avez-vous fait face à des problématiques importantes de mortalité ?

Lorsque je me suis installé il y a 20 ans, nous avions de grosses problématiques de diarrhées et des insuffisances respiratoires sur les veaux. Nous avons aussi été marqué sur une campagne par la leptospirose, le taux de mortalité était alors grimpé jusqu'à 15-20%.

En réaction à cela, nous avons opté pour la vaccination des primipares. En effet, nous avons remarqué que nous arrivions à soigner les veaux de multipares atteints de diarrhées et plus difficilement ceux des primipares. Nous avons aussi des problèmes de nombrils, nous essayons de tous les désinfecter maintenant, comme cela peut se faire assez classiquement à la teinture d'iode.

En amont du vêlage, quelles actions mettez-vous en place ?

Mise à part la vaccination dont on parlait, nous n'avions pas l'habitude de mettre en place d'autres actions. Cette année, nous essayons une ration de préparation au vêlage 15 jours avant pour les primipares. Avec un ajout conséquent à base de minéraux. Je ne pense pas que cela aura beaucoup d'impact sur le vêlage en lui-même mais plutôt sur les retours en chaleur après le vêlage.

Où ont lieu les vêlages ? Avez-vous opté pour des stratégies de surveillance de ces derniers ?

Tous les vêlages ont lieu en bâtiment, certains peuvent tout de même avoir lieu dehors quand nous ne rentrons pas assez vite les vaches prêtes à vêler, cela reste anecdotique. Pour la surveillance, nous avons opté pour des ceintures abdominales de détection lorsque les vaches vêlent durant la nuit, nous dormons à proximité de la stabulation et c'est d'après nous la meilleure des solutions pour la détection.



Avant d'utiliser cette méthode, nous nous levions toutes les 3 heures afin de surveiller les vaches. Autrement, la journée nous surveillons très fréquemment les vaches qui se préparent.

Adoptez-vous des pratiques sanitaires particulières pour les veaux ou les vaches gestantes ?

Comme évoqué plus tôt, nous vaccinons les primipares contre la diarrhée avant le vêlage, cela nous permet de réussir à

soigner ces problèmes principalement à l'aide de charbon et d'argile, l'utilisation d'antibiotiques ne vient que bien plus tard et reste assez rare. Nous appliquons aussi un préventif contre les coccidies à tous les veaux nés dedans. Ensuite, au sevrage, nous vaccinons contre la grippe toutes les femelles conservées pour le renouvellement. Nous vermifugeons systématiquement les primipares, pour les multipares nous agissons en fonction des résultats de coprologie.

Nous partons du principe qu'il faut aider à l'établissement de l'immunité de nos animaux. Lorsqu'ils sont jeunes nous vaccinons et traitons l'ensemble des individus, ensuite nous optons pour une solution à l'animal pour gérer les cas particuliers. Et je pense qu'il ne faut pas oublier qu'avec cette stratégie, le plus important reste l'attention portée à la bonne alimentation des animaux ainsi qu'à leur bien-être.

En ce qui concerne vos bâtiments, avez-vous porté votre réflexion sur la densité d'occupation ou l'aération ?

Pas forcément, nous n'avons jamais senti le besoin d'agir sur ce critère. Même s'il faut reconnaître que nous partons sûrement d'une bonne base, les bâtiments sont aérés avec trois côtés fermés sur quatre et les vaches ont plutôt de l'espace.



Y a-t-il eu des orientations de sélection dans votre troupeau qui ont eu des effets importants sur la mortalité ?

Lors de mon installation, l'objectif principal était d'augmenter le gabarit des vaches. Il faut dire que l'on parlait de loin, les vaches pesaient environ 420 kilos de carcasse en moyenne. Sur ces petits supports, nous avons eu un peu de casse au vêlage mais très vite cela nous a permis d'avoir de véritables moules à veaux en sélectionnant de bons bassins longs et ouverts. On peut donc dire qu'en orientant la sélection de cette façon, nous avons grandement diminué les risques de mortalité au vêlage.

Fin d'article :

Et la génétique dans tout ça ?

Comme je le disais, je suis parti avec des vaches de 420 kilos carcasse pour arriver à 580 kilos aujourd'hui. Cela a été le premier travail dans le troupeau avec l'achat de taureaux chez des sélectionneurs reconnus et surtout en station. Le travail sur les qualités de races est venu après avec l'expertise de Pierre Etchecopar qui suit le troupeau pour AURIVA. Aujourd'hui, je souhaite homogénéiser encore le troupeau, sur les qualités de races notamment, en conservant les qualités maternelles de nos vaches. Je recherche toujours des femelles de type mixte-élevage et à produire des broutards mixtes. Je souhaiterais encore augmenter le poids carcasse des vaches en essayant toujours de réduire l'écart-type.

L'avis de *Raphaël BÉTEILLE*, technicien AE de l'élevage :

« Xavier est un éternel insatisfait, grande qualité pour un éleveur sélectionneur. C'est sûrement une des explications aux bonnes performances du troupeau. Mais au-delà d'une surveillance accrue, qui se transmet de générations en générations chez les Augeau, il semble opportun de ne pas occulter l'aspect sanitaire. En effet, la stratégie de Xavier qui consiste à centraliser les interventions sanitaires sur les primipares semble payer et être un bon compromis entre immobilisme et traitement systématique pouvant être délétère à long-terme.

Par ailleurs, la conduite du troupeau permet l'utilisation de nombreux taureaux, offrant une diversité génétique intéressante et de la souplesse pour le travail de sélection. Xavier n'hésite pas à se séparer d'un taureau après une campagne mais peut en garder certains pendant plus de 10 ans. C'est le cas en ce moment, de JAGUAR (DONIBANE / SCOUT), conservé pour assurer les rattrapages des génisses et qui entamera ce printemps sa 11^{ème} campagne. Xavier a aussi recours depuis quelques années à la location d'un taureau à AURIVA, permettant d'augmenter encore la diversification des origines utilisées et de se faire une idée de la production des futurs taureaux du schéma de sélection. Le travail entamé sur les qualités de races porte largement ses fruits dans un troupeau déjà homogène sur le plan morphologique. Le taureau PENTZEAN (EDISON / ETENDART) acheté en station, semble aider en ce sens et être, à coup sûr, le taureau phare des prochaines campagnes. »

En guise de conclusion, l'exemple du **GAEC de la Saint-Gérard**, une constance dans la gestion de la mortalité grâce à un système simple et efficace malgré une exploitation de taille importante.



Niché à Péguilhan près de Boulogne-sur-Gesse, au confluent de la Haute-Garonne, du Gers et des Hautes-Pyrénées, les 4 associés élèvent un troupeau d'une centaine de vaches blondes d'Aquitaine sur une surface de 350 hectares.

L'exploitation compte 2 activités principales : la grande culture dont une grande partie est réservée à la culture du maïs, irrigué, avec depuis quelques années la mise en place d'un séchoir et d'un stockage à plat. Les terres de côteaux sont réservées pour les bovins.

Pour les éleveurs, l'axe de travail prioritaire de la bonne conduite technique consiste à grouper les vêlages à l'automne, cela permet de rationaliser les tâches à réaliser sur l'élevage comme les vaccinations, les préparations aux vêlages et de performer depuis des années sur la mortalité des veaux entre la naissance et le sevrage.

Les associés raisonnent selon un triptyque bien rodé : *Prévention / surveillance / réactivité*

PREVENTION : Une vaccination des mères contre les diarrhées néonatales est effectuée deux mois avant les vêlages en même temps qu'une pose de bolus « préparation vêlage ». Après une désinfection du nombril à la naissance, les veaux sont déparasités à 3 semaines et à partir de 2-3 mois, ils sont tous vaccinés contre la grippe et l'enterotoxémie. Le troupeau en 100% IA permet de se prémunir des mauvaises surprises sur le poids des veaux à la naissance et donc d'une potentielle mortalité, « le risque 0 n'existant pas ».

SURVEILLANCE : Toutes les vaches vêlent à l'intérieur des bâtiments. Avec l'IA et des vêlages groupés, les vaches qui doivent vêler sont facilement identifiées. Elles sont isolées dans un box spécifique et surveillées grâce à une caméra. La vache reste ensuite avec son veau 2 à 3 jours dans le box à vêlage en s'assurant de la bonne prise du colostrum. Par la suite, les veaux sont séparés de leur mère durant la journée, ils sont rentrés vers 8h du matin dans leurs boxes et relâchés vers 17-18h. Ils passent la nuit avec leurs mères mais un accès libre à leur case est permis. Cela permet aux éleveurs de détecter les veaux potentiellement malades avec une perte d'appétit, au moment de la tétée.

REACTIVITE : Les associés ne tardent jamais pour appeler leur vétérinaire. Cette réactivité d'intervention tant au niveau du vêlage, que d'une éventuelle diarrhée ou syndrome grippal permet d'éviter quelques morts par an. A cela doit s'ajouter la pesée des veaux dans le cadre du contrôle de performances, permettant de détecter les veaux en retard de croissance et/ou malade et d'agir rapidement en conséquence.

La mortalité sur un élevage ne doit jamais se mesurer sur une seule année mais sur une période couvrant plusieurs campagnes, permettant de se garder de quelques effets ponctuels et subis par les éleveurs. Si ce taux de mortalité restent autour de 5% pour plusieurs campagnes, nous pouvons considérer que les pratiques mises en place par l'éleveur fonctionnent et qu'il est bon de s'en inspirer...

De l'importance de l'apport d'oligo-éléments pour la santé des bovins allaitants, ou un investissement essentiel pour assurer la performance.

Même, voire surtout en période de soucis sanitaires particuliers, la minéralisation joue un rôle fondamental dans la santé et la productivité des bovins allaitants. Et il nous est apparu utile de sensibiliser sur ce sujet particulier alors que nous avons eu connaissance récemment de problèmes majeurs dans le fonctionnement de quelques troupeaux très carencés.

Principes généraux

Il est acquis que les besoins varient selon le stade physiologique (gestation, lactation), le potentiel de production, le type de sol et de fourrage, ainsi que les conditions d'élevage. Il est donc toujours impératif de raisonner la minéralisation à l'échelle individuelle de l'exploitation en prenant en compte les interactions finies entre sol, plante et troupeau.

On s'aperçoit malgré tout que les carences en oligo-éléments sont fréquentes désormais avec des performances qui progressent, tout comme le format des animaux, impliquant de fait des besoins supérieurs. Mais aussi avec des fourrages de moins en moins riches en minéraux par suite d'une diversité botanique réduite et une utilisation croissante d'engrais avec peu d'oligo-éléments. Ne pas oublier non plus que dans un certain nombre de configurations, les seuls oligo-éléments apportés au sol sont issus de l'épandage des fumiers, et que ces derniers dont produits pas des animaux déjà carencés, entretenant de fait un cercle vicieux.



Les oligo-éléments majeurs

Quatre sont considérés comme majeurs et leurs effets ont été particulièrement étudiés : le cuivre, le zinc, l'iode et le sélénium. Ils sont transférés de la mère au fœtus par voie transplacentaire, faisant de la période peripartum une étape cruciale en la matière. Une gestion minérale rigoureuse durant cette période est donc essentielle

pour des veaux au développement achevé, pour des vêlages sans complication, pour une bonne santé de la mère et un départ optimal pour le veau.

Rôle du sélénium

Il joue un rôle fondamental dans la vitalité des veaux ; intervient dans la construction de la fibre musculaire et participe au fonctionnement des globules blancs, acteurs majeurs de l'immunité. C'est également un antioxydant tout comme la vitamine E à laquelle il est souvent associé. Il favorise aussi la fixation de l'iode et donc par conséquence la synthèse des hormones thyroïdiennes, impliquées dans les mécanismes de croissance du veau, de la respiration et de la régularisation de la température.

Dans les élevages identifiés comme carencés, un apport en fin de gestation limite clairement les problèmes. Et la bibliographie mentionne des impacts très significatifs d'une carence en sélénium :

- ▼ La mortalité périnatale est 30 fois plus fréquente lors d'une carence en sélénium,
- ▼ Les diarrhées néonatales sont multipliées par 13,
- ▼ Les échecs de vaccination par 15,
- ▼ Et les myopathies par 77 !

Apports recommandés

Dans l'absolu, l'idéal serait de donner tous les jours à la vache sa dose physiologique mais cela reste compliqué en pratique dans l'élevage allaitant. Pour la vache allaitante, l'idéal est de compléter 2 à 3 mois avant vêlage et le transfert du sélénium vers le veau va se faire successivement par l'utérus, par le colostrum puis par le lait.

Plusieurs dispositifs existent : bolus, liquide, granulé ainsi que du sélénium sous forme minérale ou organique. Dans tous les cas de figure il faut surtout vérifier que le produit distribué est suffisamment dosé pour assurer la correction espérée. Il est également conseillé d'associer au sélénium un apport en iode, cuivre et zinc pour une meilleure efficacité.



Une autre idée importante à retenir : si la complémentation des mères assure une bonne correction pour les premiers jours de la vie du veau, elle ne suffit pas à garantir son avenir sur le long terme. Il faut donc toujours refaire un apport de sélection sur les veaux (pierre à lécher ou additif minéral vitaminisé).

Attention toutefois dans les cures collectives, lors de grandes carences identifiées: pour éviter d'éventuels problèmes de toxicité, ne jamais dépasser 0.5mg/kg de matière sèche ingérée avec un optimum préconisé à 0.3 mg/kg de matière sèche ingérée.

IBR :**2027 objectif d'obtention du statut indemne pour le territoire français**

- Sortie des bovins issus de cheptels non indemnes IBR

Rappel : Depuis le 1^{er} janvier 2026, tout bovin provenant d'un cheptel non indemne IBR ne peut sortir de l'exploitation que pour une seule destination : l'abattoir. Le transport doit être réalisé en transport direct et sans rupture de charge. Il est donc désormais interdit de faire transiter ces animaux par un centre de rassemblement, un marché ou tout autre intermédiaire.

- Introduction dans les ateliers dérogatoires en bâtiment

Les ateliers dérogatoires en bâtiment doivent désormais introduire exclusivement des bovins issus de cheptels indemnes IBR. Toute introduction d'un animal non indemne IBR constitue une non-conformité réglementaire.

Dans ce cas :

- un contrôle à l'introduction par prise de sang sera exigé
- le maintien de la dérogation accordée à l'atelier pourra être remis en cause.



Les débuts de la Blonde d'Aquitaine en Argentine

Extrait du livre de Christian Monbrison

« La grande Aventure de la Blonde d'Aquitaine »

« Rentré en France après un passage à la foire Expoiner de Porto Alegre au Brésil et un arrêt de quelques jours à Buenos Aires et ses environs pour une visite de l'Esterancia de mon cousin Johnny Cahen d'Anvers, je suis retourné à mon élevage et à mes responsabilités au sein de la race à Agen. Avec Johnny, d'authentique souche familiale argentine et éleveur d'un troupeau de vaches dit commercial, fort de ses nombreuses relations avec les grandes familles d'éleveurs et industriels de la viande, base de l'économie du pays, nous étions convenus d'un accord par lequel nous achèterions en commun un bon taureau Blonde d'Aquitaine. A moi de me charger de sa sélection, de son exportation et à lui, sitôt l'animal en Argentine, de se charger de son entretien, de la collection, du stockage et de la commercialisation de sa semence à travers le pays. La promotion serait assurée tant par lui sur place que par moi à l'occasion des salons à Paris et lors de mes conférences à la « Rurale » vaste exposition à Buenos Aires. Je n'eus pas de mal à sélectionner chez Maurin à Marmande l'excellent taureau Jasmin (Hector x Upesteuse) dont le nom sonnait bien en argentin. Le premier grand problème fut son exportation qui ne pouvait être que clandestine car nos autorités s'opposaient à toute exportation de la race en Argentine. Renseignements pris sur la meilleure manière de procéder, je réalisais rapidement que les services commerciaux du Ministère de l'Agriculture d'Allemagne étaient les seuls aptes à m'assurer cette exportation aux meilleures conditions. Ils se sont chargés de trouver le navire, fixer la date d'embarquement de l'animal à Hambourg et le transporteur habilité et habitué à franchir les frontières ainsi que de tous les documents nécessaires. Si mes souvenirs sont exacts, il n'y eut à envisager le camouflage total de l'animal qu'au passage de la frontière française où cette exportation clandestine aurait été bloquée par la douane.

Dès que Jasmin eut quitté Garrigues, la ferme des Maurin à Marmande, je pris l'avion pour Hambourg. Là, posé tout seul sur le quai auquel était amarré le navire en attente, se trouvait le cadre en bois blanc aux solides barreaux de chêne dans lequel allait devoir vivre le taureau sur le pont du navire durant sa traversée. Sitôt le camion arrivé, les ouvriers et les patrons de la firme allemande du bureau proche du quai où j'étais venu les saluer et signer les documents, sont intervenus pour prêter main forte pour sortir Jasmin du camion. Après lui avoir donné à boire et à manger, on le présente au cadre sur le quai... mais s'il a gentiment accepté d'entrer, il s'avère impossible de fermer la porte arrière de cette caisse pourtant utilisée depuis des années pour convoier les autres races européennes. Elle s'avère trop courte de dix centimètres au moins. Sans perdre de temps, les Allemands envoient chercher menuisier, forgeron, serrurier. Tout ce qu'il faut pour mettre le cadre aux dimensions adéquates ; laissant le capitaine de navire fou de rage de ce retard imprévu...

Dès le cadre rallongé, le taureau incarcéré sans dommage, les stocks de paille, foin, farine mis à bord et le cadre déposé par la grue sur le pont, le navire s'éloigna du quai et disparut à l'horizon, cap sur Liverpool sa première escale. Rentré à la maison j'apprends quelques jours plus tard par les Allemands que le navire est bloqué à Liverpool et le capitaine en prison pour un problème de dette qui sera réglé dans les quarante-huit heures. Les Allemands m'apprennent également que la prochaine escale est l'Espagne (Cadix) où une cargaison de dynamite doit être chargée par l'armée argentine...

Finalement, après beaucoup d'angoisse pour le succès de cette opération clandestine, les Allemands m'apprennent que Jasmin est arrivé sain et sauf en Argentine et qu'il a commencé son séjour en quarantaine.

Par contre, à peine fut-il débarqué dans l'enceinte de la zone militaire où le chargement de dynamite était attendu, qu'archi vétuste, le navire coula... avec ou sans chargement ? Je ne l'ai jamais su. Nous avions calculé qu'au sortir de la quarantaine, plus quelques semaines de mise en forme, Jasmin serait parfait pour représenter la race, le tout premier et le seul blond à la fameuse exposition de la Rural à Palermo... Et j'eus l'immense honneur de défiler seul dans l'arène centrale, tenant Jasmin par l'anneau et la corde, cela devant la tribune présidentielle, les haut-parleurs citant notre race sous les applaudissements de la foule et le regard froid et sec du dictateur Videla »

Voilà comment notre race a pris pied dans ce grand pays,
mais **sincèrement** quelle épopée !

Aujourd'hui cinquante ans après cette introduction, la race a toujours une petite association dans le pays active sur les réseaux sociaux dont Instagram. Et nous ne pouvons parler de Blonde d'Aquitaine en Argentine sans évoquer Toiny Huffmann notre ambassadrice de la Cabana Curutué qui a tant œuvré durant quarante ans pour la promotion de notre race, désormais présidée dans le pays par Milton Schneider.



Interrégional Grand Ouest 2026 : cap sur la Manche !

Le 20 février dernier, l'Association des éleveurs de Blonde d'Aquitaine de la Manche tenait son assemblée générale sur l'élevage d'Arnaud et Vanessa Pottier, adhérents de la structure. L'occasion de revenir sur l'année écoulée, mais surtout de se projeter vers les échéances à venir.

Et parmi elles, une s'impose clairement : l'organisation du concours Interrégional Grand Ouest des 4 et 5 juillet 2026 à Saint Hilaire du Harcouët, véritable point phare de l'année. Un rendez-vous majeur pour la race, que l'association prépare avec énergie et détermination.

Sur le terrain, la mobilisation est bien lancée : partenaires sollicités, installations en réflexion, organisation en construction... Chaque détail est réfléchi pour accueillir le concours dans de bonnes conditions, dans un esprit dynamique et convivial, fidèle à l'engagement des éleveurs.

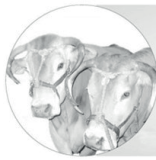
Mais au-delà du concours, c'est bien l'esprit Blonde d'Aquitaine qui sera au rendez-vous : convivialité, échanges, retrouvailles... autant d'ingrédients qui font de ces événements des moments incontournables de la vie de la filière.

Les animaux seront accueillis dès le vendredi, pour un concours qui se déroulera les samedi 4 et dimanche 5 juillet 2026. Les inscriptions ouvriront début mai : à vos agendas ! Pour vous éleveurs, c'est l'occasion de présenter le fruit de votre travail et révéler toute l'excellence de la Blonde d'Aquitaine.

Le week-end sera également marqué par l'organisation d'une vente Top génétique d'exception portée par Blonde Génétique.

L'association attend les éleveurs et passionnés en nombre et vous réserve un accueil digne de la Manche : entre mer, bocage, convivialité et bonne humeur, une escapade impossible à manquer !





**BLONDE
PAYS D'OC**

Un pour tous..... Tous pour un

VENTE GENISSES BLONDE PAYS D'OC BEXIANIS 2026

La dernière vente aux enchères du 26 mars 2026 organisée par Blonde Pays d'Oc sur le site de Bexianis à Montbeton, restera sans aucun doute comme **une édition de référence**.

À la fois dynamique, innovante et fédératrice, elle a su démontrer toute la vitalité de notre association et l'engagement collectif qui l'anime.

Avec 47 génisses vendues à une moyenne remarquable de plus de 6 000 €, les résultats témoignent de la qualité du travail de sélection mené par nos éleveurs. Certaines performances individuelles sont venues marquer les esprits, à l'image de trois génisses d'exception : Union (Sunday/Olive) de l'élevage Blanc, Valy (Ti Amo/Nonu) de l'élevage Dugros et Vraierose (Phénix/Illico) de l'élevage Sazy, qui ont chacune franchi le cap des 10 000 €, confirmant ainsi l'excellence génétique proposée lors de cette vente.



UNION (Sunday/Olive par Ivan)
Achetée par Sazy Elevage



VALY (Ti Amo/Nonu par Eté)
Achetée par Gaec La Cassine



VRAIEROSE (Phénix/Illico par Aramis)
Achetée par Defacque Frédéric

Le forum génétique a aussi suscité un vif intérêt. La donneuse d'embryons Redondante (Horfe/Fripon) s'est distinguée en étant adjugée à 25 100 €, acquise conjointement par trois jeunes éleveurs. Un investissement fort, porteur d'avenir, qui illustre la confiance dans la génétique Blonde d'Aquitaine et le dynamisme de la nouvelle génération.



L'événement a brillé par sa forte affluence et son ouverture au numérique. Près de 200 personnes étaient présentes sur place pour partager un moment de convivialité, tandis que 110 participants suivaient et enchérissaient à distance via le logiciel de vente.

Le dispositif de diffusion en direct a rencontré un véritable succès, salué par de nombreux retours très positifs quant à la qualité de l'image et du son. Cette réussite technique constitue une grande satisfaction pour notre équipe.



Nous tenons à adresser nos plus sincères remerciements à l'ensemble des participants, acheteurs, partenaires, et visiteurs, qui ont contribué à faire de cet événement une réussite collective. Ce succès est avant tout celui d'une équipe soudée, animée par la passion du métier et la volonté de valoriser le fruit de son travail.

Plus que jamais, cette vente confirme la pertinence de nos actions et nous encourage à poursuivre nos efforts pour promouvoir l'excellence de la Blonde d'Aquitaine.

Damien Blanc

Séminaire de la FIERBA
« Fédération internationale des éleveurs de race blonde d'Aquitaine »
au Grand-Duché du Luxembourg.

La **FIERBA** — Fédération Internationale des Eleveurs de la Race Blonde d'Aquitaine — a tenu son dernier séminaire au Grand-Duché de Luxembourg les 3 et 4 février dernier. Cette association, créée à la fin des années 1980, regroupe actuellement dix pays : l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, l'Irlande, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Tchéquie. La FIERBA a pour objectif l'échange ainsi que le partage de données zootechniques autour de la race Blonde d'Aquitaine.

Il s'agissait de la quatrième organisation d'un séminaire de la FIERBA au Luxembourg (2000, 2008, 2013 et 2026). Le programme de cette édition comprenait la visite de deux exploitations luxembourgeoises : l'élevage de Pol et Léon Bourg à Grass et l'élevage de Luc et Lucien Koob à Mersch. Une présentation des activités de la coopérative luxembourgeoise Convis a également été assurée par Franck Recken, responsable du département – bovins allaitants – dont l'une des missions est la tenue des livres généalogiques des différentes races allaitantes au Luxembourg. Enfin, une entrevue avec Madame Martine Hansen, Ministre de l'Agriculture, ainsi qu'une visite de l'entreprise agricole Jeff Reiff à Troisvierges figuraient également au programme.



Les délégations présentes (Belgique, Espagne France, Luxembourg, Pays-Bas et Tchéquie) accueillies par Martine Hansen, ministre de l'Agriculture du Grand-Duché de Luxembourg.



Franck Recken remercié pour sa présentation



Visite de l'élevage Pol et Léon Bourg



Lucien Koob lors de la présentation des animaux de son élevage



Visite de l'entreprise Jeff Reiff à Troisvierges



Photo du groupe au Hingerhaff à Mersch

**Le prochain séminaire de la FIERBA
se tiendra en
→ 2027 en Espagne
dans le cadre de
la foire agricole de Salamanca.**



Syndicat Nord Aquitaine

Le syndicat Blonde de Nord Aquitaine s'est réuni à Coulon (79) pour son Assemblée Générale annuelle, au restaurant la Pigouille », en plein cœur du Marais-Poitevin, le 26 mars dernier. La matinée était consacrée à la partie statutaire, en présence de Lionel Giraudeau, directeur de l'OS et de l'AE, qui avait fait le déplacement, et de Bernard Proust, le grand organisateur du National 2025 de Lezay.

Devant une assistance d'une quinzaine d'éleveurs, le Président Olivier Collardeau a retracé les temps forts du syndicat sur l'année écoulée. Il a rappelé que la fusion de l'association Poitou-Charentes Limousin et du Syndicat 79 était une force, ayant mêlé l'enthousiasme de la jeunesse et la sagesse des aînés. Il a souligné également l'implication sans faille d'Amandine Largeaud dans la vie du

syndicat et la partie communication, avec un grand dynamisme dans les réseaux sociaux et sur la visibilité de l'association.

Puis Bernard Proust a présenté le bilan du National de Lezay : une totale réussite dans l'organisation, dans les retombées mécaniques, avec 8 000 entrées et 3 500 repas, et pour Festiv'agri, un bénéfice significatif à la hauteur de l'investissement de l'équipe des bénévoles. Pour 2025, le syndicat a également assuré une présentation à Parthenay dans le cadre du festival de la gastronomie.

Pour 2026, de nombreuses manifestations sont programmées. Certes, il y a eu l'absence de bovins au Salon de l'Agriculture pénalisant plusieurs éleveurs du syndicat, mais les occasions de sortir seront nombreuses :

↳ **Aquitanima Bordeaux**, avec une nouvelle organisation qui se met en place au travers d'une association régionale dédiée

↳ **Le Concours Régional de Lezay** : il est prévu dans le cadre habituel de Festiv'agri les 12-13 et 14 juin ; en même temps que le National Bazadais et le National Parthenay. On ne change pas une équipe qui gagne ! Les animaux arriveront le jeudi pour un concours blond, pour partie le samedi en extérieur et le dimanche matin sur le ring intérieur, avec pour juge le voisin Vendéen Bertrand Milon

↳ **L'Interrégional Grand-Ouest** de Saint-Hilaire-du-Harcouët et plus localement la foire de Bressuire (mi-mars), celle de Tonnay-Boutonne

↳ **Le National Agen**

Enfin la discussion s'est poursuivie autour de 2027, année où le syndicat voit revenir sur son territoire l'Interrégional Grand-Ouest avec 3 lieux possibles : Bressuire, Lezay, Parthenay et une décision non arrêtée à ce stade.

La discussion s'est achevée par le compte-rendu financier avec une année 2025, National oblige, qui a vu les dépenses du syndicat significativement augmentées. Le cadeau-souvenir de Lezay a été pris en charge par le syndicat pour un montant de 2 500€. Une cotisation va désormais être appelée par voie dématérialisée par l'équipe du syndicat avec un forfait annuel de 25€ par élevage et 1€ par vache confirmée. Le 1/3 sortant a été reconduit et Stéphane Goubault rejoint le conseil en remplacement de Bertrand Letellier.

Un repas partagé au restaurant a prolongé la matinée sur site avant de poursuivre par des visites l'après-midi. Tout d'abord un moment convivial à la brasserie Tête de Mules, une belle activité au cœur du Parc du Marais-Poitevin, avec dégustation – raisonnable – de plusieurs sortes de bière et de limonade.

Puis nous avons terminé au cœur du Marais Mouillé, à quelques encablures, par la visite de l'exploitation du GAEC de la Passion (Site de Coulon), de Guillaume et Amandine Largeaud. Une belle exploitation menée avec professionnalisme qui réalise près de 200 vélages (160 blondes, 40 Maraîchines), avec vente directe, vente de broutards et finition des vaches pour des magasins locaux et collectivités territoriales des environs.

Le Marais



La réunion



Les Blondes



Les Maraichines

ASEBAN : une dynamique collective au service de la Blonde d'Aquitaine

L'ASEBAN, l'Association des Éleveurs de Blonde d'Aquitaine de Normandie, confirme son dynamisme à travers une série d'actions récentes illustrant pleinement son engagement au service de la filière. Présidée par John Auffret, éleveur dans l'Eure, l'association rassemble aujourd'hui une trentaine d'exploitations animées par une volonté commune : faire progresser leurs pratiques et valoriser la race Blonde d'Aquitaine sur leurs territoires.

Organisée fin 2025, l'assemblée générale s'est tenue sur l'exploitation du GAEC GS Martel, au Teilleul (Manche). Ce rendez-vous a permis de faire le point sur les actions de l'association tout en favorisant les échanges entre adhérents.



Une démonstration du pulvérisateur de précision ARA™ d'Ecorobotix a également marqué cette journée. Grâce à une technologie de pulvérisation ultra-localisée, cet outil permet de cibler les adventices plante par plante et de réduire significativement l'utilisation de produits phytosanitaires, tout en maintenant un bon niveau d'efficacité. Une innovation en phase avec les enjeux actuels de gestion des prairies, au cœur des systèmes d'élevage.

Dans la continuité de cette dynamique, l'ASEBAN a organisé début 2026 une visite de l'abattoir Socopa de Gacé. Ce temps fort a réuni 25 adhérents autour d'une immersion concrète

dans un maillon essentiel de l'aval de la filière.

Accueillis par Nicolas Dumesnil, directeur de l'établissement, les participants ont pu découvrir les installations et échanger sur le fonctionnement de l'abattoir, les réalités du marché et les contraintes du terrain. Ces échanges ont permis de mieux appréhender les enjeux liés à la valorisation des animaux.

La visite a notamment mis en avant deux aspects majeurs : la sécurité sanitaire alimentaire, essentielle pour garantir la confiance des consommateurs, ainsi que les conditions de travail du personnel, un enjeu important pour maintenir le savoir-faire et assurer la qualité du produit final.

Au-delà de l'aspect technique, cette rencontre a favorisé le dialogue entre les différents maillons de la filière, contribuant à une meilleure compréhension mutuelle. Elle s'est conclue par un moment convivial, propice aux échanges et à la réflexion sur les actions à venir.

À travers ces initiatives récentes, l'ASEBAN confirme son rôle de réseau dynamique et engagé, contribuant activement à la valorisation de la Blonde d'Aquitaine et à la pérennité des exploitations.

VENDÉE

L'association Blonde d'Aquitaine de Vendée a tenu son assemblée générale le 10 Mars. Une quarantaine de personnes, adhérents, partenaires et amis ont répondu présent. Nous avons débuté cette journée par la visite de la Coopérative d'Herbauges à Corcoué sur Logne. Il s'agit d'une entreprise qui historiquement collecte du lait avec aujourd'hui 112 producteurs. Elle a su développer au fil des années des activités sur la nutrition avec leur usine d'aliment ainsi que sur le végétal avec la collecte et la partie approvisionnement. Nous avons eu l'opportunité de visiter l'intégralité du site de la coopérative et assisté à une présentation très intéressante de l'entreprise et du contexte actuel des marchés. Nous remercions vivement les responsables qui nous ont accueilli pour les échanges et pour leur disponibilité.



Après le repas, nous avons tenu notre assemblée générale. Nous avons présenté notre rapport d'activité 2025 riche en participations aux divers concours et en prix. La Vendée fut représentée sur les différentes manifestations : Comice du Marais Poitevin en Juin, National à Lezay en Août, l'interrégional à Chemillé en Septembre, le SPACE avec 2 élevages présents. Nous avons pu réaliser notre concours départemental aux Herbiers du 17 au 20 Octobre avec 122 animaux présents. Avec le contexte sanitaire, le Tech Elevage de la Roche-sur-Yon s'est déroulé en novembre mais sans présence de bovins.

S'en est suivi l'examen du rapport financier ainsi que l'élection des administrateurs avec reconduction du tiers sortant et élection d'un nouveau membre, Vianney BOISSELEAU à l'unanimité.



Dates à retenir

Vente taureaux qualifiés Station Raciale Séries VVF – CI AURIVA Station Casteljalous	7 mai 2026 28 mai 2026	En ligne sur internet CASTELJALOUX (47)
Aquitanima	23 au 25 mai 2026	BORDEAUX (33)
Régional Sud-Est	12 et 13 juin 2026	BOURG-EN-BRESSE (01)
Interdépartemental Nord-Aquitaine (National Bazadais / National Parthenay)	12 au 14 juin 2026	FESTIV'AGRI LEZAY (79)
Interrégional Grand-Ouest	 ERRATUM 6 et 7 juin 2026 4 et 5 juillet 2026	SAINT-HILAIRE du HARCOUET (50)
Vente taureaux qualifiés VVF Station Raciale	1 ^{er} septembre	En ligne sur internet
Portes Ouvertes AURIVA	2 et 3 septembre 2026	CASTELJALOUX (47)
National 2026	4-5-6 septembre 2026	AGEN (47)
SPACE Concours Blond le 15 de 11h à 12h	15 au 17 septembre 2026	RENNES (35)
Concours départemental des Pyrénées Atlantiques	26 septembre 2026	MORLAAS (64)
Vente taureaux qualifiés Station Raciale	1 ^{er} octobre 2026	DOUX (79)
Sommet de l'élevage	6 au 9 octobre 2026	COURNON D'AU- VERGNE (63)
Vente taureaux qualifiés Station Raciale	12 novembre 2026	CASTELJALOUX (47)
Vente taureaux qualifiés VVF Station Raciale	22 décembre 2026	En ligne sur internet



**POUR MIEUX PILOTER
VOTRE TROUPEAU**

OSEZ GÉNOTYPER !



BlondEval Femelle



Aide au choix des génisses de renouvellement



Progrès génétique du cheptel accéléré



Estimation plus précoce du potentiel de l'animal

BlondEval Mâle

Plus d'informations sur vos mâles (Facilité de naissance, Valeurs maternelles)



Sélectionner au mieux vos futurs reproducteurs



Obtenir des veaux qui correspondent à vos attentes



Tarif d'un BlondEval

♀ Femelle = 90 € ← - 20 € adhérent au VA4
♂ Mâle = 250 € ← - 40 € adhérent au VA4

BlondTyp
Inclus

GEN & BLOND

Pour plus d'informations, vous pouvez
vous adresser
à votre technicien de l'association des
éleveurs ou de la chambre d'agriculture